

Battir, Mercredi 18 Janvier 2017

Q1 : Peux-tu te présenter en quelques mots.

Jasmine Desclaux-Salachas, cartographe. Fondatrice des Cafés-cartographiques (1999), rencontres informelles ouvertes à tous les publics, visant à partager la richesse infinie de nos univers professionnels de la cartographie. Une façon conviviale de sortir de nos cercles d'initiés pour nous adresser à tous, pour dire à quel point la cartographie est une discipline à part entière qui ne peut se confondre dans aucune autre, ni dans la géographie, ni dans l'histoire, mais qui ne se passe de personne. Nos rencontres donnent la parole aux auteurs de toutes les disciplines, le fil conducteur restant la carte.

La cartographie recouvre un ensemble de techniques ayant pour but de présenter sur des formats précis comment, au fil du temps, nous habitons (ensemble) nos territoires et nos sociétés, dans toutes les projections possibles, quelle que soit l'échelle de nos approches. Ces techniques changent en continu selon l'avancée des sciences et nos niveaux de créativité, selon ce qu'il faut dire, à qui il faut le dire et comment pour rester juste et être compris... à l'heure du numérique, il faut aussi l'expliquer. Mon métier est ma réponse à nos curiosités communes.

(et en quelques lignes, parce qu'on me le demande souvent)

Pourquoi cartographe ?

Lorsque j'étais à l'école élémentaire, j'ai compris que dessiner des cartes c'est décomposer l'information pour la réorganiser par couches prioritaires. Je jouais avec les couleurs et la force des tracés pour mettre en avant de ce qu'il fallait que je retienne. J'ai compris que dessiner c'est mémoriser et que mémoriser c'est apprendre... comprendre et être capable d'expliquer. Je refaisais les cartes de mes livres de géographie que je détestais. J'en ai encore la nausée quand j'y pense ! Ces résumés en gras qu'il fallait apprendre par cœur, mais dont chaque mot restait détaché de son contexte, d'une réalité absente, et qu'il m'était impossible de retenir. Et ces toutes petites cartes chargées d'informations illisibles... Alors j'ai dessiné pour comprendre ce que je devais apprendre.

J'ai compris ce que voulait dire 'Cartographier' et être 'Cartographe' à 11 ans. J'ai compris comment la carte est un document de transmission des connaissances, comment pour la construire il faut travailler avec les spécialistes d'une question et d'une discipline, selon ce que la carte doit dire. Et ça ne m'a pas quittée.

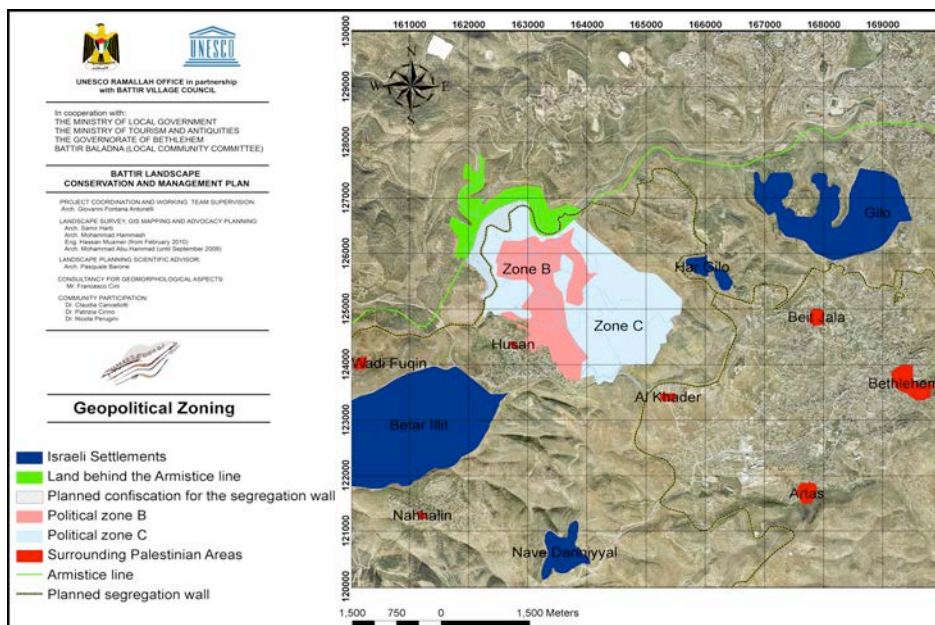
En Terminale j'ai suivi les cours de préparation au Concours d'entrée à l'École Nationale des Sciences Géographiques, j'ai été sélectionnée pour le concours. Je ne m'y suis présentée que l'année suivante et mon aventure cartographique s'est prolongée auprès des professeurs de L'Institut Géographique National. Interprétation d'images, collecte de données, leurs mesures et à apprendre à les reporter avec exactitude avec des outils adaptés... dessin, gravure, photogravure, transition d'une époque à une autre jusqu'aux outils numériques qui ne cessent pas d'évoluer. L'une de nos qualités principales, si ce n'est la première, devant être de savoir adapter nos méthodes de production aux outils les plus rationnels du moment pour obtenir le résultat recherché. En cartographie, rien ne s'improvise et tout se transforme.

Q2 : Que peux-tu me dire de la ville de Battir ? C'est où ? Quelle superficie, etc...

Battir, c'est tout ça : <http://www.akimbo.fr/cafescarto/cafescarto/we-love-maps-mapping-battir/>
 Adresse du site en préparation pour les Nations-Unies et l'Association Cartographique Internationale sur
 l'ensemble de ce dossier : **Année de la Carte / WE LOVE MAPS** (Vidéos et Diaporamas viendront
 bientôt réduire le déroulement de cette page) <http://extrazoom.com/image-75364.html>

WE LOVE MAPS & MAPPING BATTIR

WE LOVE MAPS
 INTERNATIONAL MAP YEAR 2015-2016

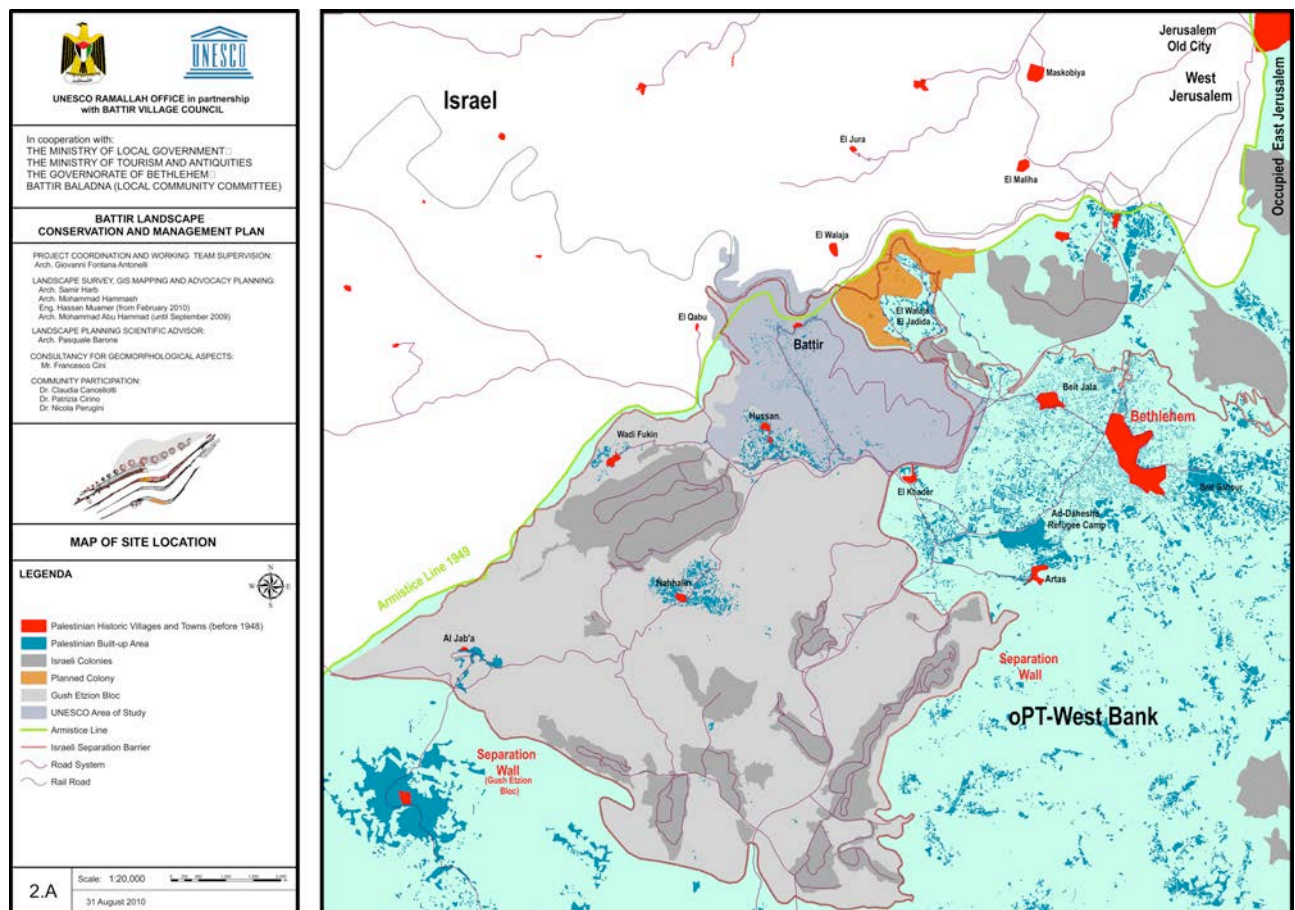


Carte géopolitique de Battir selon les Accords d'Oslo. Battir Landscape Ecomuseum, 2007-2011.

Q3 : Pourquoi ce projet de cartographie ? D'où vient cette idée ? Qui en est à l'origine ?

C'est un programme culturel sans précédent mis en place après la Seconde Intifada, dès 2007, dans un village de Palestine occupée, coupé dans sa partie historique par la Ligne d'Armistice (Accords de Rhodes, 1949). Battir est situé à 5 kilomètres à l'ouest de Bethléem et 7 kilomètres au sud-ouest de Jérusalem. Environ 6000 personnes y vivent aujourd'hui, une population principalement paysanne ; une jeunesse touchée par un très fort taux de chômage comme partout ailleurs dans cet État qui ne sait pas se reconnaître lui-même.

Battir s'est doté d'un Écomusée à l'époque pour développer ce programme culturel: une étude socio-anthropologique mise en œuvre sur 12 Km² de son territoire et de ses environs. Il s'agissait de répondre à l'avancée planifiée du Mur de Séparation, de refuser l'éradication d'une culture plusieurs fois millénaire, d'expliquer comment l'équilibre paysager intègre nourrit encore jusqu'à maintenant ses habitants sur un modèle maintenu depuis l'antiquité et pourquoi il ne faut rien en détruire, mais bien au contraire préserver et prolonger au-delà de Battir cette économie durable.



Localisation de Battir. Cartographie initiale du Battir Landscape Ecomuseum, 2007-2011.



Cette étude a été orchestrée par une équipe de jeunes professionnels, sans soutien d'aucune institution liée à l'information géographique, et qui, en dépit de toutes les complexités locales dues à la politique d'occupation, ont su réinventer ensemble ce qui caractérise la 'Cartographie Civile'.

Le principe de l'étude a été impulsé par Giovanni Fontana Antonelli, architecte-urbaniste et expert du paysage, qui dirigeait alors le Bureau Culturel de l'Unesco à Ramallah (dont il a dû démissionner courant 2013). Ces travaux ont été mis en œuvre de 2007 à 2011 dans le cadre des activités de l'Unesco, soutenus par un fonds norvégien, par le World Heritage Fund et par un programme de coopération italien d'assistance au développement de Municipalités de Palestine.



Battir Landscape Ecomuseum, Battir Avril-Mai 2012 (Photo et carte de localisation: JdS)

L'étude, ses tenants et aboutissants, ses auteurs et leur fonction sont présentés dans la synthèse de Giovanni Fontana Antonelli rédigée en 2014 pour les Cafés-cartographiques, que nous avons traduite de l'italien en arabe, en anglais et en français pour permettre la plus grande diffusion possible de l'ensemble de ces travaux: « **Battir, a Laboratory of Ideas for the Safeguarding of the Landscape of Battir, District of Bethlehem, Palestine** »

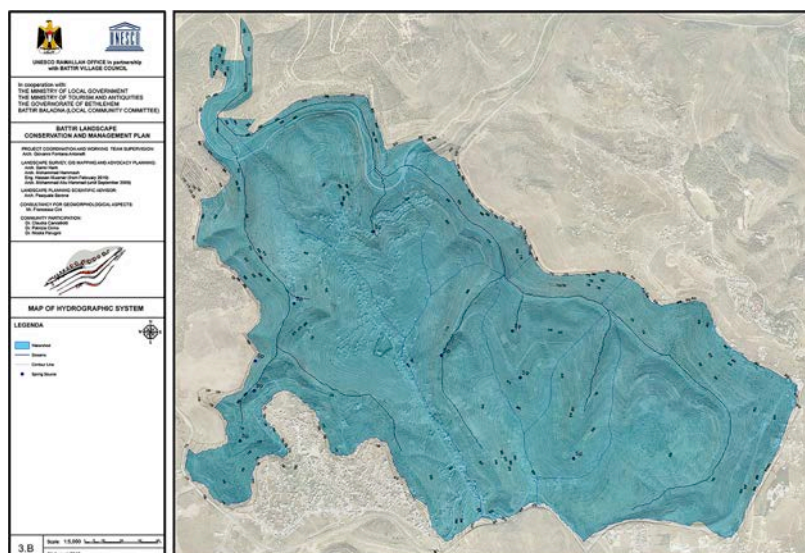
http://fr.slideshare.net/DESCLAUX_SALACHAS/traductionfontanaantonellifrench1mai2014
<https://www.facebook.com/CafesCartographiques/photos/a.753533418003166.1073741887.431879503501894/753533964669778/?type=1&theater>

C'est un Plan des Paysages pour la défense des droits humains qui a été pensé pour la première fois au Moyen-Orient : il a permis de fournir des outils tangibles sur le front judiciaire et politique garantissant jusqu'ici la sécurité de tous et des biens.

Q4 : Peux tu décrire la méthodologie utilisée, ton rôle, celui des citoyens, etc..

Pour étudier ce territoire et le qualifier, il a fallu le relever, le mesurer. Mesurer chacune de ses parcelles, chaque objet du paysage, chaque ligne qui le compose. Mesurer et reporter... les jeunes citoyens qui ont pensé ces travaux pour protéger l'avenir du village n'étaient ni géodésiens, ni topographes, ni cartographes, mais architectes-urbanistes, rejoint plus tard (en Février 2010) par un ingénieur-civil, le seul Battiri de l'équipe.

Ils ont tatonné au départ. Ils ont cherché les meilleures méthodes pour cartographier sans pouvoir avoir accès à nos outils classiques (non disponibles pour les Palestiniens), sans orthophotographie pour construire la géométrie de leur reports topographiques.. ils ont travaillé 4 années sans relâche pour obtenir leurs résultats et garantir la qualité de leurs relevés auprès de l'équipe de jeunes anthropologues qui ont accompagné ce projet, en travaillant ensemble, coude à coude.



*Première carte topographique
produite en Palestine : Réseaux
hydrographiques
et Bassins versants.
Cartographie initiale,
Battir Landscape Ecomuseum,
2007-2011.*

Notre rencontre est fortuite et ce qui a suivi n'a jamais été planifié.

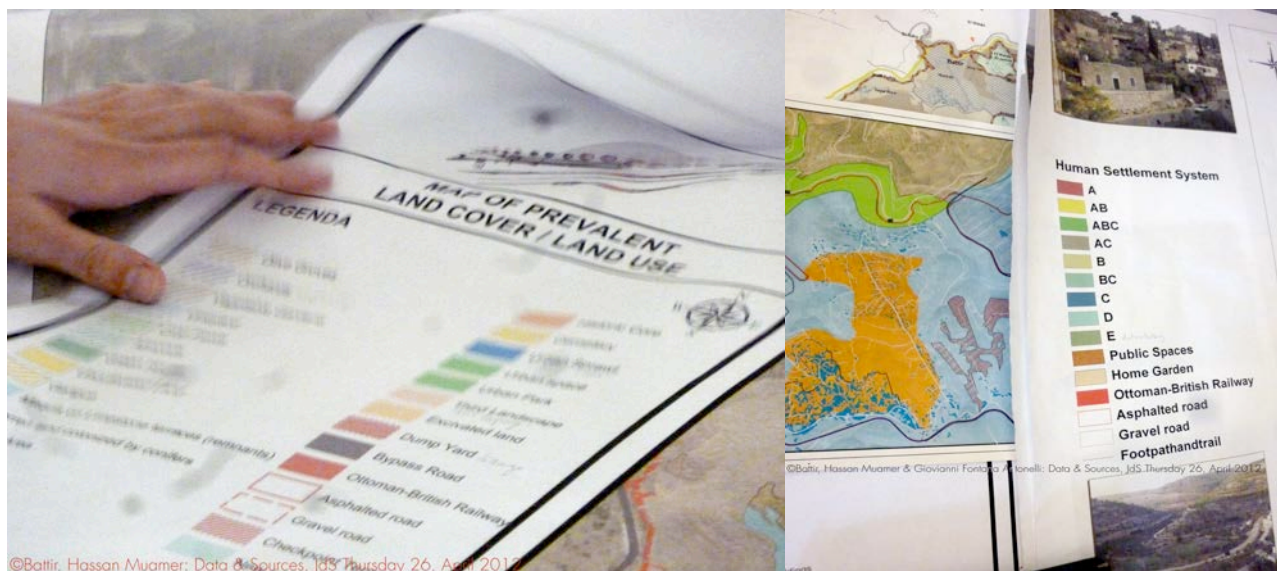
Notre rencontre est avant tout ma réponse à l'invitation que j'ai reçue en Octobre 2011 de la part d'étudiants paysagistes de Lille : une invitation à les accompagner 6 mois plus tard dans un village de Palestine, Battir – dont je n'avais jamais entendu parler –, pour répondre à leur question COMMENT PASSER DU PAYSAGE À LA CARTE ? L'objectif était donc de leur expliquer comment on fait des cartes à partir d'une immersion dans ces paysages de Palestine. Mon 'oui' était enthousiaste.

Lille est jumelée à Naplouse en Palestine. Dans le cadre de ce jumelage, ils avaient participé à une Université d'été en 2010. C'est à cette occasion qu'ils ont pu passer 3 jours à Battir à l'époque, rencontrer l'équipe de l'Écomusée, voir les cartes qui se préparaient sans vraiment tout saisir, mais sentant qu'il se passait-là quelque chose d'important à comprendre et à faire connaître.

Ce sont mes activités dans le cadre des Cafés-cartographiques qui ont sans doute fait qu'ils m'ont contactée.. j'avais dit oui, j'ai préparé ce voyage sans vraiment savoir ce que j'allais trouver sur place. J'ai pris le temps de collecter toutes les cartes disponibles sur la région auprès de nos collègues de la BnF, de l'IGN - Cartothèque de France, du fonds historique de la Défense, du BRGM, etc.

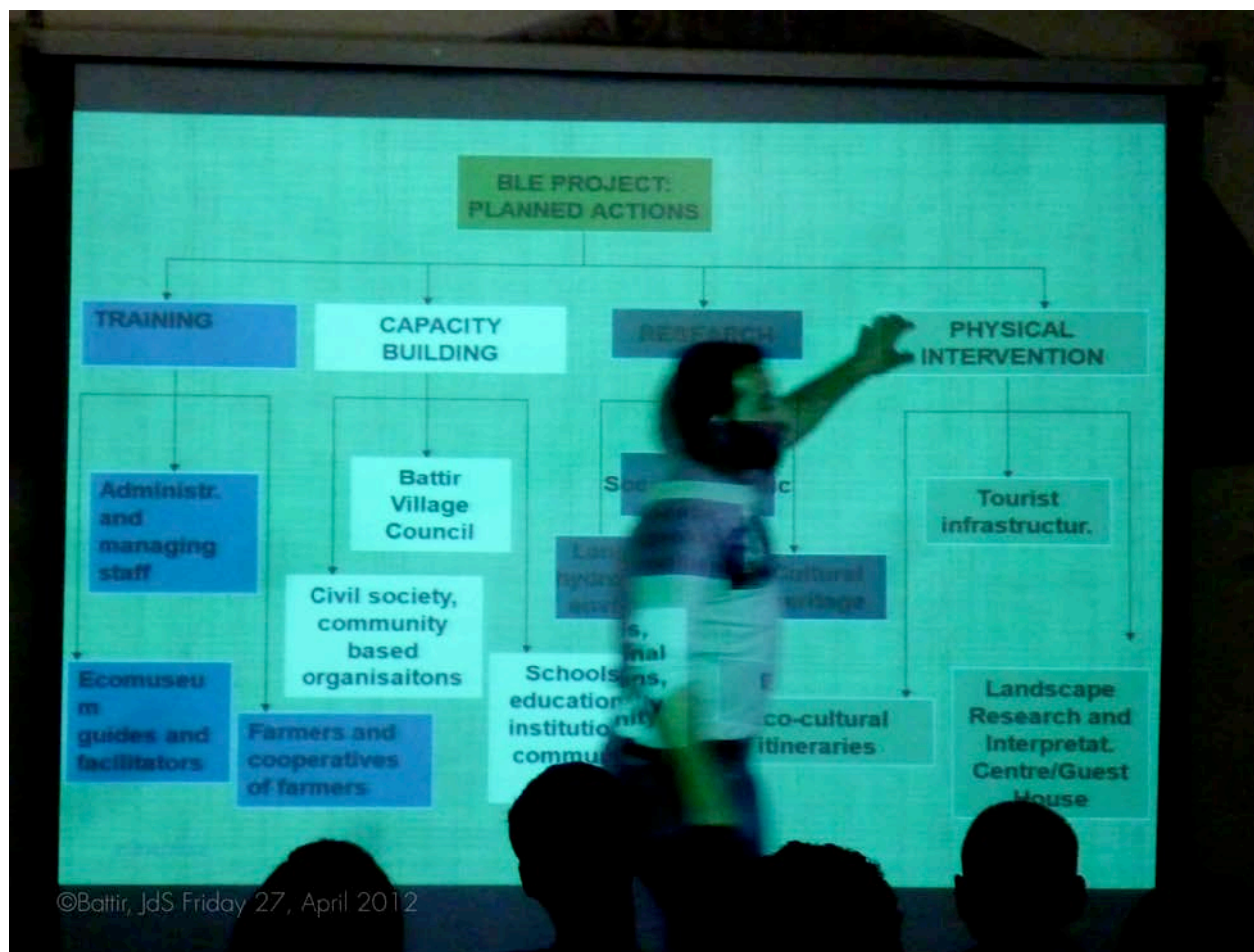
Le voyage a commencé par quelques jours à Naplouse et ma rencontre avec Battir s'est faite du 24 Avril au 5 Mai 2012 : 12 courtes journées pour prendre la mesure de l'ampleur de ces travaux topographiques sans précédent dans l'histoire, sous les meilleurs auspices de l'ingénieur-civil de cette équipe visionnaire qui entre temps avait quitté Battir (depuis le Novembre 2011 et je ne le savais pas encore).

Hassan Muamer, brillant ingénieur-civil, militant pour l'avenir de son village et de son pays, seul Battiri à avoir effectué ces relevés topographiques et à connaître parfaitement les travaux réalisés au sein de l'Écomusée, leurs usages, les fichiers de l'étude, chaque donnée et ses caractéristiques.. il m'a tout expliqué et transmis.



Battir Landscape Ecomuseum, Battir Avril-Mai 2012. (Photo: JdS)

Pendant ces 12 jours, il m'a souvent dit à quel point il s'épuisait seul à redire dans le vide la qualité et la nécessité de ces travaux non considérés autour de lui, non compris et sans aucun soutien. Il regrettait que tout se perde.



Battir Landscape Ecomuseum : explications, Eng. Hassan Muamer. Battir Avril-Mai 2012. (Photo: JdS)

J'ai évidemment proposé d'exposer ces travaux dans le cadre des activités des Cafés-cartographiques dont l'objet est de mettre à la disposition des publics tout ce qui touche à la cartographie, en particulier à la cartographie civile... je n'étais pas à Battir pour un quelconque projet personnel, mais soutenir la résonnance de tels travaux était un minimum incontournable.

J'étais bien à Battir pour répondre à ces étudiants. Or, pour comprendre comment on fait des cartes dans les règles de l'art, il faut passer par la mesure du paysage et de ses objets... je ne pouvais évidemment pas m'attendre à trouver une telle manne pédagogique prise dans de telles conditions de production à la fois constructives, extrêmement encourageantes, sidérantes, optimistes, mais totalement perdues par l'inertie des décideurs locaux insensibles au sujet.

Il aurait été inutile et grossier de passer 12 jours dans les paysages avec ces étudiants pour tenter de tout recomposer .. le mieux était donc que je me concentre pour comprendre ce qui avait été fait exactement sur le terrain à Battir pendant toutes ces années ; que je reconstitue dans un gros fichier ®Illustrator (logiciel utilisé en cartographie pour la qualité de ses fonctions graphiques, accessible à tous), l'ensemble de ces données afin de reproduire la carte du territoire de Battir dans son ensemble couche par couche, élément par élément, pour laisser à disposition un ensemble pédagogique simple à utiliser. L'idée étant d'expliquer plus tard nos processus cartographiques et la sémiologie graphique.. l'expliquer à ces étudiants, axe central de ce voyage à l'origine, mais aussi à Hassan Muamer qui voulait comprendre pour pouvoir transmettre à son tour nos pratiques professionnelles, pour enseigner ces méthodes autour de lui et permettre d'étendre de tels relevés vers les autres villages.



Paysage de Battir depuis la Vallée de Makhroul (Photo: JdS)

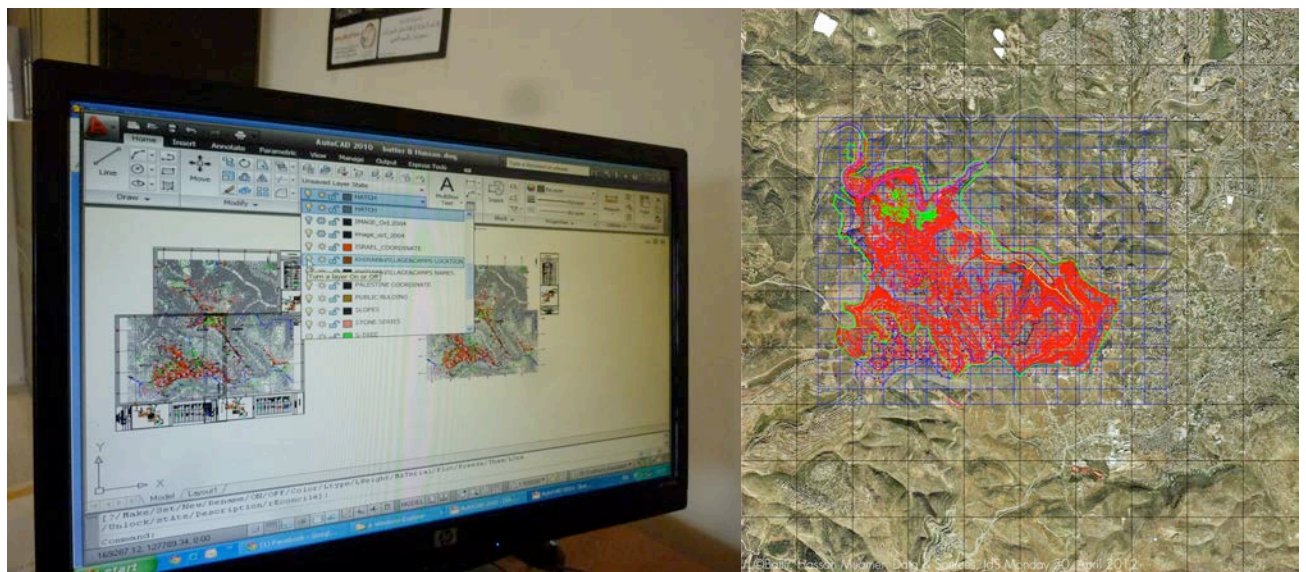
Comprenant l'extrême importance de ces travaux et la gravité de leur abandon, constatant le désespoir de Hassan Muamer qui se préparait pourtant à diriger les travaux de restaurations des vallées et du centre historique de Battir dans des conditions spartiates, mais totalement convaincu des résultats qu'il allait finir par obtenir, je lui ai proposé simplement de rectifier depuis Paris les données géographiques de Battir sur l'orthophotographie de la région, ceci pour que l'ensemble des informations collectées à l'Écomusée puissent être géolocalisables et offrent à tous une approche cartographique professionnelle inédite pour les Palestiniens.

On ne construit pas de cartes topographiques à partir d'une photographie aérienne, seule image du territoire disponible en 2007 pour la construction de leur travaux. La topographie s'établit à partir d'une 'orthophotographie' photographie aérienne du paysage dont la géométrie est rectifiée.

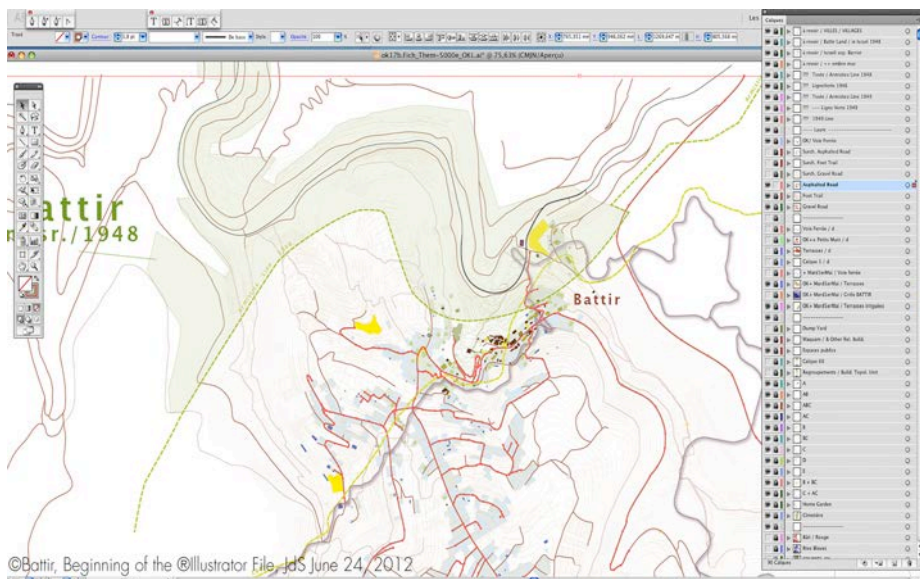
Il m'a répondu que c'était son rêve, mais qu'effectivement de tels travaux n'étaient pas réalisables à Battir. J'étais certaine que mes collègues réagiraient comme moi, que nous ferions tous le maximum pour restituer à ces villageois leur bien exclusif dans les règles de l'art..

À Battir, c'est l'une des toutes premières choses que j'ai eu besoin de me faire confirmer par Hassan Muamer, ébahie et amusée : les citoyens Battiris, adultes comme enfants, sont propriétaires de leur données topographiques de plein droit. C'est une richesse qui n'existe pas ailleurs dans de tels termes. De telles données appartiennent à des États ou à des armées.. il n'y a aucun équivalent ailleurs. Et l'aventure a commencé, sans prévenir.

Pour échanger et diffuser fichiers et informations, les pages des activités des Cafés-carto ont été créées à mon retour sur les réseaux sociaux, en particulier les pages Facebook, accessibles à tous. Et tout s'est enchaîné. Aujourd'hui, ces collections de cartes rayonnent dans le monde entier.

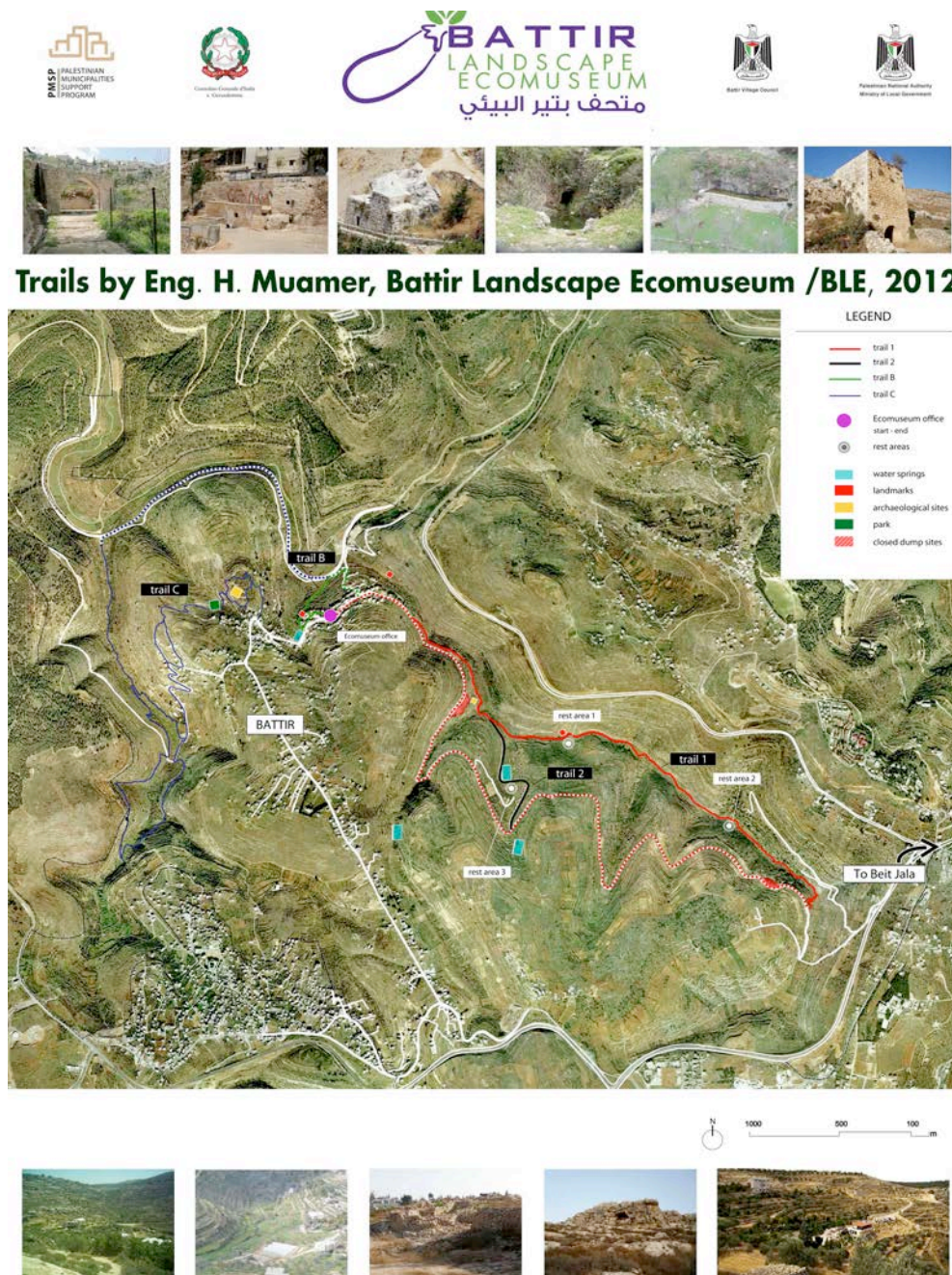


*Battir Landscape Ecomuseum : transmission des données par Eng. Hassan Muamer.
 Battir Avril-Mai 2012 (Photo: JdS)*

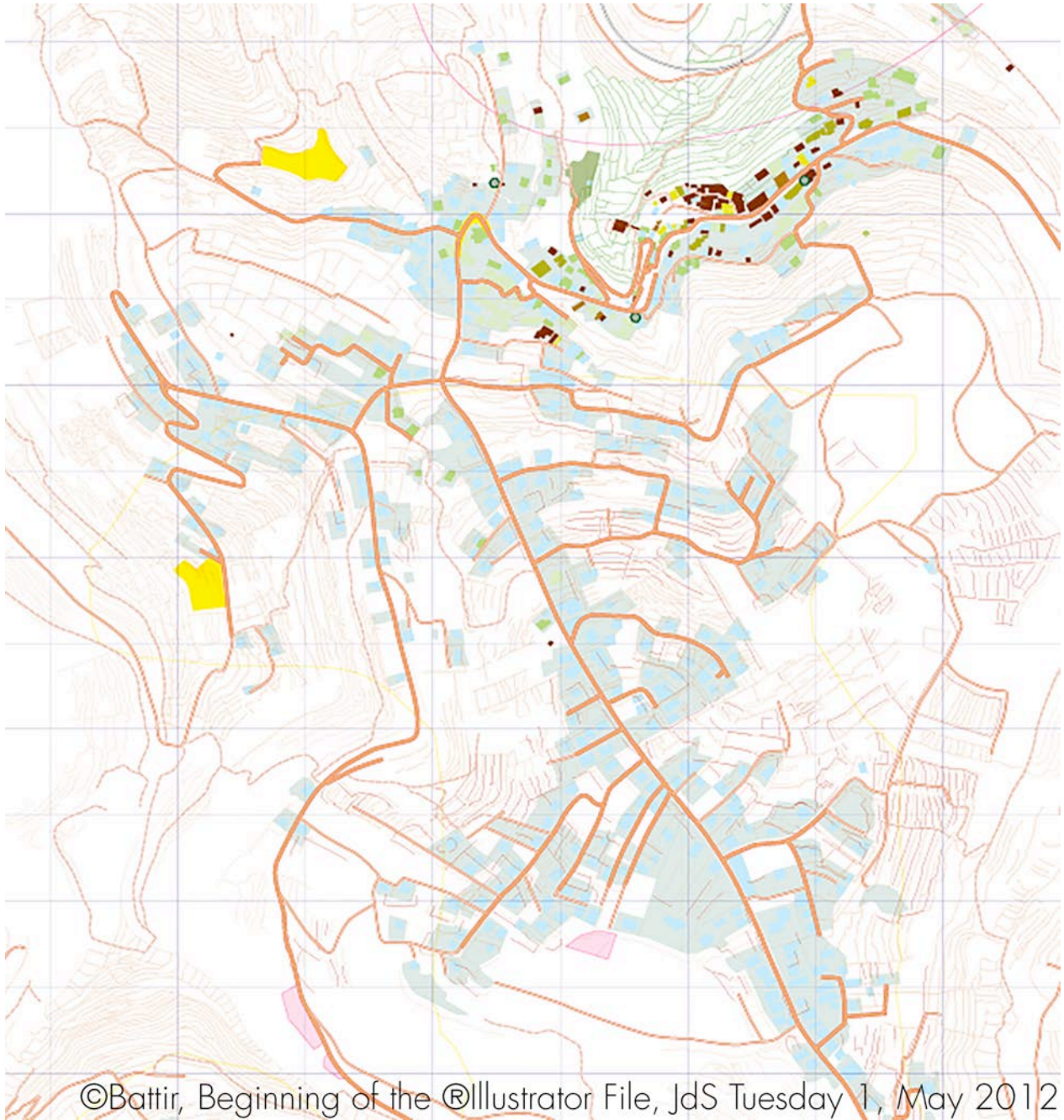


*Récupération
 des données
 topographiques de Battir
 couche par couche, sans
 toucher à la géométrie des
 tracés initiaux : reprise de
 la carte générale de Battir
 sous @Illustrator.
 Jasmine D. Salachas,
 cartographe.
 (Juin 2012)*

Jasmine DESCLAUX-SALACHAS . Cartographe . Doctorante . Fondatrice des Cafés-cartographiques
 École Doctorale de Géographie de Paris (ED434) . Université Denis Diderot - Paris 7 / UMR Géographie-Cités
jasmine.d.salachas@wanadoo.fr

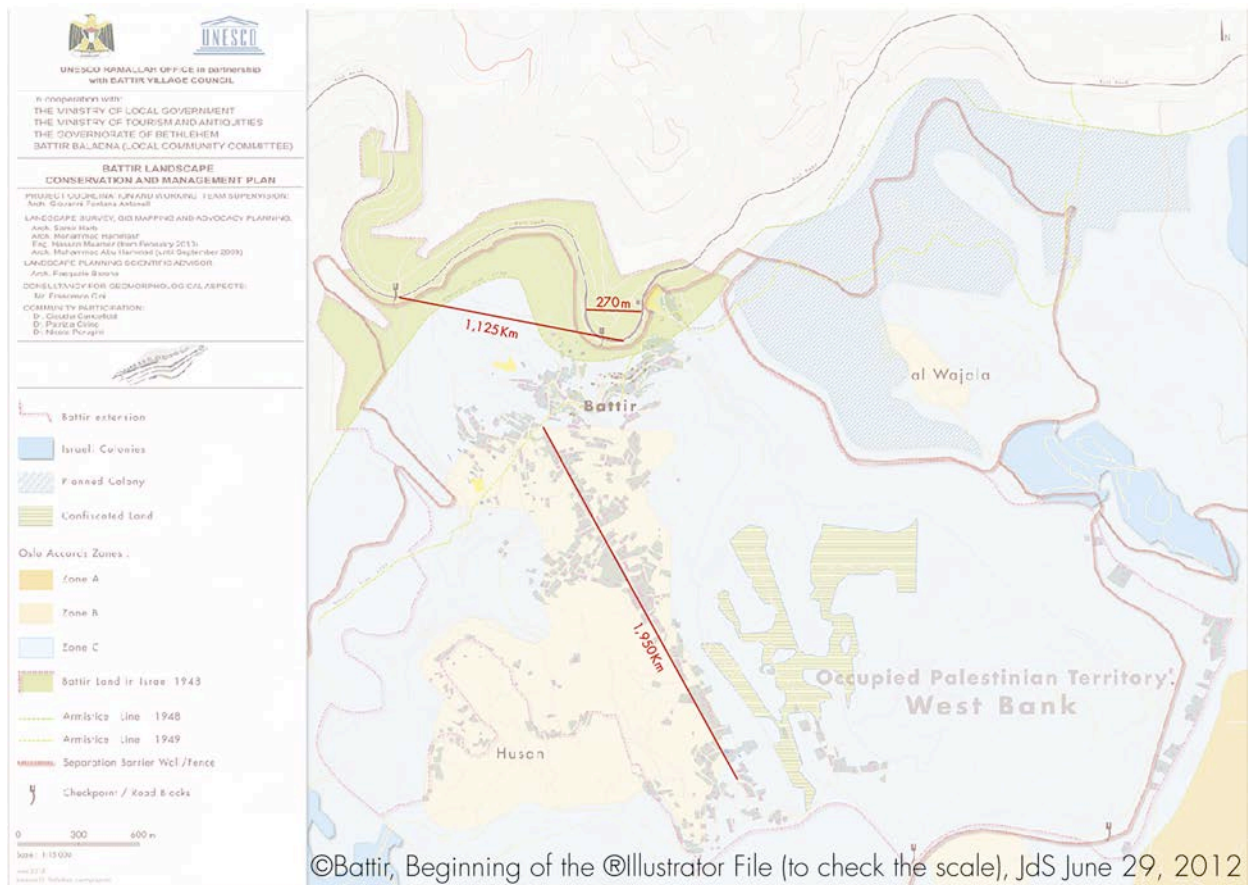


*Cartes des Sentiers de randonnées balisés de Battir réalisée par Hassan Muamer, ingénieur-civil.
 Balisage et organisation touristique mise en place lors des restaurations des vallées
 et du centre historique du village en 2012 qu'il a dirigées. (Battir Landscape Ecomuseum)*



Récupération des données topographiques de Battir couche par couche, sans toucher à la géométrie des tracés initiaux. Reprise de la carte générale de Battir sous @Illustrator en vue de construire un outil pédagogique permettant d'envisager la méthode de construction cartographique et la sémiologie graphique.
Jasmine D. Salachas, cartographe. (Mai 2012).

Jasmine DESCLAUX-SALACHAS . Cartographe . Doctorante . Fondatrice des Cafés-cartographiques
 École Doctorale de Géographie de Paris (ED434) . Université Denis Diderot - Paris 7 / UMR Géographie-Cités
jasmine.d.salachas@wanadoo.fr

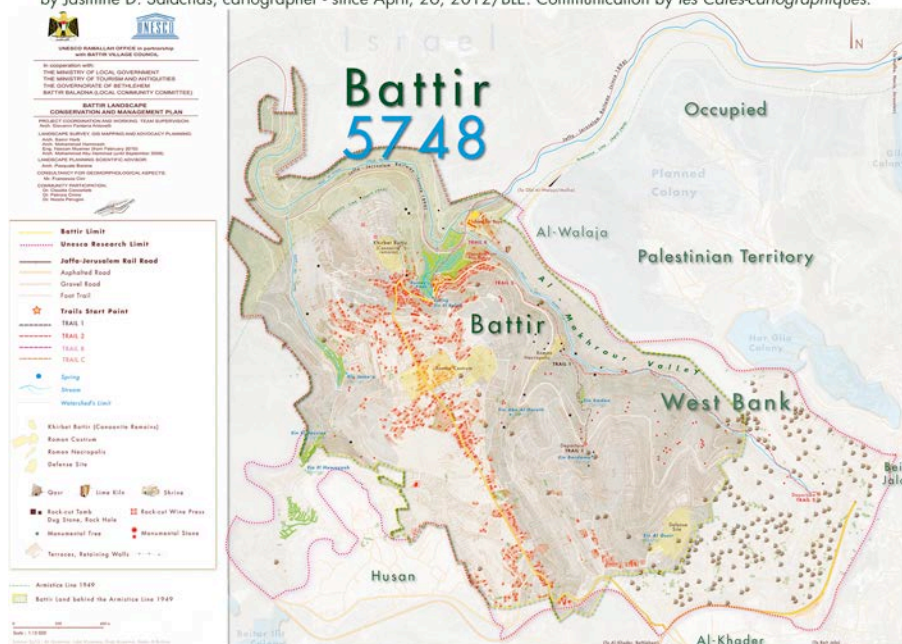


Vérification des mesures et de l'échelle: Battir sous @Illustrator. Jasmine D. Salachas, cartographe.

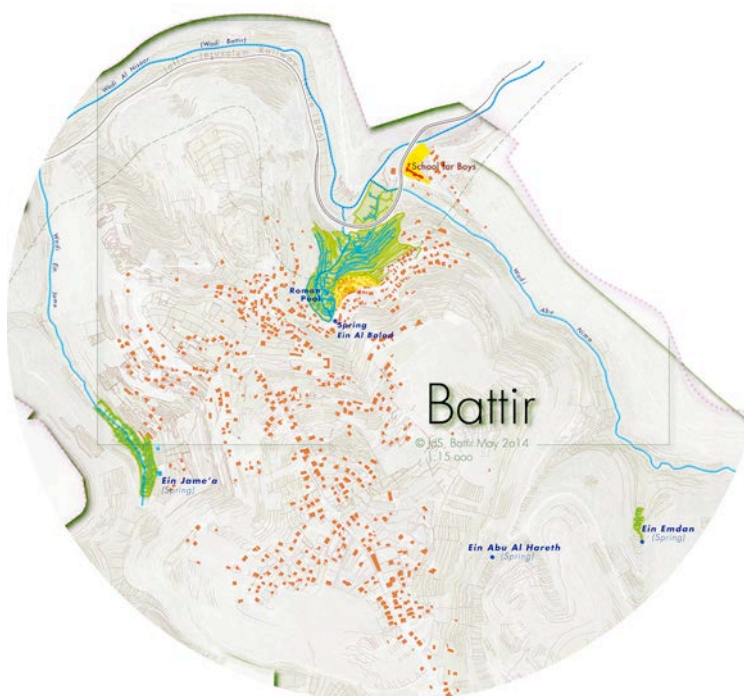


Rectifications géométriques sur l'orthophotographie du paysage, mises à jour des bases de géoréférencement et géolocalisation des collections de données de Battir : Travaux réalisés depuis 2012 par les élèves de l'École Nationale des Sciences Géographiques, dirigés par Hervé Quinquenel, ingénieur SIG-cartographe (tutaurés par Jasmine D. Salachas, cartographe, les Cafés-cartographiques).

#Mapping#Battir, Adobe Illustrator® & Photoshop® file - Graphic design softwares developed by Adobe Systems.
 by Jasmine D. Salachas, cartographer - since April, 26, 2012/BLE. Communication by les Cafés-cartographiques.



Battir sous ®Illustrator. Depuis Novembre 2012, chaque relocalisation a pu être reportée sur ce fichier graphique, unissant Art et Géodésie. Jasmine D. Salachas, cartographe.



Q5 : Quels sont les enjeux de fond derrière ce projet ?

Il y a plusieurs fronts derrière l'ensemble de ces travaux, à des niveaux d'urgence différents.

D'abord, et c'est l'un des premiers fondements de l'étude qui a été suivi notamment par Nicola Perugini et Samir Harb (respectivement anthropologue et architecte-urbaniste, co-auteurs de l'étude de Battir), il s'est agit à l'époque de fournir des outils précis de réflexion et de démonstration aux avocats qui travaillent sur le dossier de défense des droits des habitants de Battir auprès de la Cour Suprême d'Israël : construction du Mur de Séparation à retenir pour ne pas éradiquer ce qui protège 6000 habitants vivant en paix dans leur village ; justification des limites du territoire, les propriétés Battiries s'étendant loin au nord bien-au-delà de la Ligne d'Armistice de 1949, un travail de réflexion de fond pour prévenir de toutes ces conséquences. Ils ont travaillé auprès de Forensic Architecture (Londres, Goldsmiths University) où chaque définition et ses enjeux ont été précisé et pour diffuser ces informations :

<http://www.forensic-architecture.org/case/wall-battir/#toggle-id-3>

<http://www.forensic-architecture.org/battir-wins-case-wall/>

Les enjeux de ces cartes se multiplient au rythme des dangers qui menacent. C'est la toute première fois que des cartes topographiques sont disponibles pour dire la réalité de ce territoire habité par sa propre histoire et ses habitants qui la portent, pour 12Km² où toutes les thématiques sont abordées.. nous avons 80 thèmes de notre histoire millénaire qui ont été cartographiés ici pour être partagés. Aucune information topographique n'est disponible ailleurs dans cette région du monde, ni pour les Palestiniens ni pour nous-mêmes à l'extérieur de la Palestine, pour la qualité de notre information. Battir est un modèle pour tous, un Laboratoire d'idées qui n'a jamais cessé de fonctionner, qui met en partage et avec finesse ce qui n'est diffusé nulle part ailleurs.

Grâce à notre rencontre, à travers cette manne pédagogique unique dans l'histoire de la cartographie, seule matière qui a fini par me concerner directement, des liens se sont tissés depuis Mai 2012, universels et indéfectibles, dont il faut rendre compte.

Aujourd'hui, si ces collections de cartes rayonnent partout dans le monde, la difficulté reste qu'elles ne rayonnent pas depuis Battir. L'inertie de tous a fini par épuiser toutes les compétences et les meilleures volontés sur place, jusqu'à celles de Hassan Muamer qui a dû quitter l'Écomusée sans salaire ni autre ressource, sans que son engagement à l'égard de ces travaux collectifs et de l'intérêt général qu'ils représentent ne soit entendu ni considéré par les responsables locaux, ni aucun autre élu en Palestine.

Ni cette précision offerte par leurs années de mesures pour la mise en valeur de leur patrimoine millénaire commun, ni la valeur civique et citoyenne de l'ensemble de ces travaux collaboratifs n'ont été prises en compte sur place en Palestine. Tous saluent pourtant ce que je mets en partage à propos de Battir depuis plus de 4 ans.. de toute la Palestine je reçois constamment des appels toutes ces années pour la protection de tels travaux et pour me remercier de leurs rayonnements... chacun fait comme si ces données et ces rayonnements qu'elles offrent au monde n'appartenaient pas à ces villageois !

En dépit d'efforts incommensurables depuis 2007 pour permettre que tout d'une telle initiative locale existe et continue d'exister, malgré nos volontés qui s'additionnent sans fin depuis Mai 2012, malgré 2 longs séjours à Battir en 2013 (du 5 Août au 10 Septembre) et en 2014 (du 17 Avril au 21 Mai) pour tenter de restituer ce bien commun qui m'a été confié avec tant d'intelligence, il n'a jamais été possible de rendre ces travaux. L'Écomusée a été délibérément vidé de sa substance !

L'enjeu majeur pour moi reste de restituer cette fortune collective Battirie. Je ne m'attendais pas à devoir expliquer de telles évidences, surtout pas à ce point depuis si longtemps : rien de ces données ni de tous ces partages ne nous appartient mais appartient de droit à 6000 citoyens et citoyennes de Palestine qui perdent tout. Ils perdent le savoir lié à la gestion de leurs données, ils ont perdu l'accès à leurs cartes topographiques et les bénéfices possibles auxquels ils pouvaient prétendre, etc. Il faut parvenir à rendre à Battir ce qui lui appartient, ça ne se discute pas.

L'isolement planifié des villageois de Palestine, ici, ne gagne pas. La différence pour Battir tient à son histoire depuis 1948, quand un homme du village, Hassan Mustafa, a refusé de quitter les lieux, organisant leur défense aux côtés d'autres villageois, protégeant ensemble les plus fragiles d'entre eux. Aujourd'hui, la réalité de ce territoire et de ses habitants résonne par sa représentation cartographique partageant ce qui est vécu, ce qui est visible, ce qui existe, ce qui est entretenu par tous... plus les cartes sont belles, plus elles circulent et plus elles marquent les esprits bien au-delà de nos cercles professionnels, tous ébahis par l'originalité et la qualité de cette initiative citoyenne de Palestine que chacun s'efforce de déployer à la mesure de ses propres moyens. 12Km2 de données géolocalisées permettent de tout inventer, de tout créer, réinventer, recréer. Mais tout s'appuie incontestablement et avec précision sur ces travaux exhaustifs inventés à Battir, qui appartiennent à leurs auteurs et à l'ensemble des villageois parvenus à obtenir ce que personne d'autre n'avait jamais réalisé jusqu'à maintenant.

Notre domaine professionnel est singulier, rare, civil, civique, citoyen... la propriété des données et leurs usages ne sont pas négociables. On ne spolie pas des citoyens de leurs droits. La complexité des savoir-faire complets de nos métiers de la représentation de l'espace et du territoire nous octroie une forme de liberté au service de notre citoyenneté, c'est ce moteur qui a déclenché nos partages.

Restituer n'est ni une obligation ni un devoir, mais juste une évidence vivante, simple et incontournable. Et c'est à force de l'expliquer que des choses finissent par se mettre en place pour permettre le rayonnement de ces travaux en Palestine, depuis Battir, où chacun a bien compris la force culturelle, identitaire et fédératrice du pouvoir des cartes en général et de celles-ci en particulier.

Battir a été inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco le 20 Juin 2014, après 2 années de démarches en continu pour toute reconnaissance mondiale possible que les travaux soutenus à l'Écomusée par cette jeune équipe ont fini par permettre d'obtenir. C'est le seul village de Palestine inscrit à l'Unesco à ce jour et c'est un modèle pour d'autres, pour Hébron, pour Jéricho... Personne ne peut comprendre le délaissement d'une telle énergie. Rien ne peut justifier honnêtement le désintérêt des Autorités locales qui n'ont jamais soutenu de tels travaux, un tel projet au bénéfice de tous, de tels niveaux d'engagement pour l'intérêt général qui, forts de leur impact civique auraient dû être prioritaires, respectés de tous et expérimentés ailleurs.

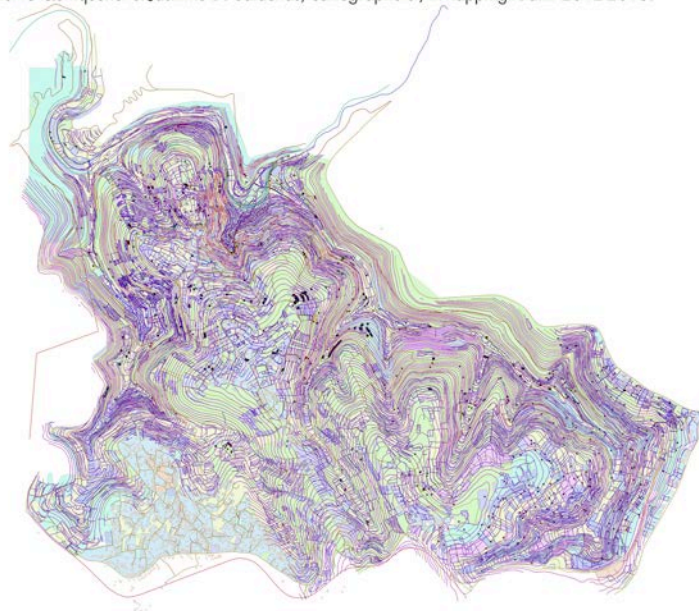
Jasmine DESCLAUX-SALACHAS . Cartographe . Doctorante . Fondatrice des Cafés-cartographiques
École Doctorale de Géographie de Paris (ED434) . Université Denis Diderot - Paris 7 / UMR Géographie-Cités
jasmine.d.salachas@wanadoo.fr

Les 12Km² de données géolocalisées de Battir permettent aujourd'hui leur enregistrement sur toutes nos plateformes professionnelles de la cartographie. Florilège...

#Mapping#Battir, OCAD[®] file for Orienteering - Smart software for cartography, to produce orienteering maps.
by Hervé Quinquenel, cartographe - Battir April/May 2014.

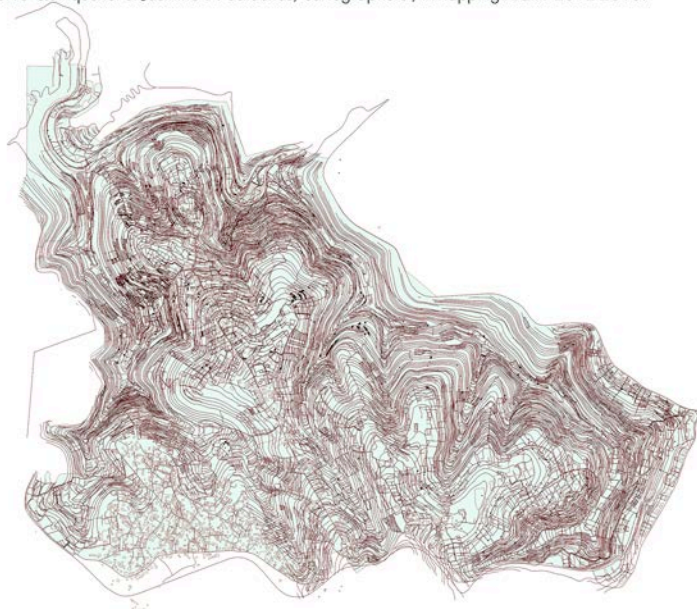


#Mapping#Battir, ArcMap file - Esri's ArcGis Suite of geospatial processing programs.
ArcGis for Desktop - Create Smart Maps and useful Apps
ENSG/tutoring by Hervé Quinquenel & Jasmine D. Salachas, cartographers /#Mapping#Battir 2012-2016.



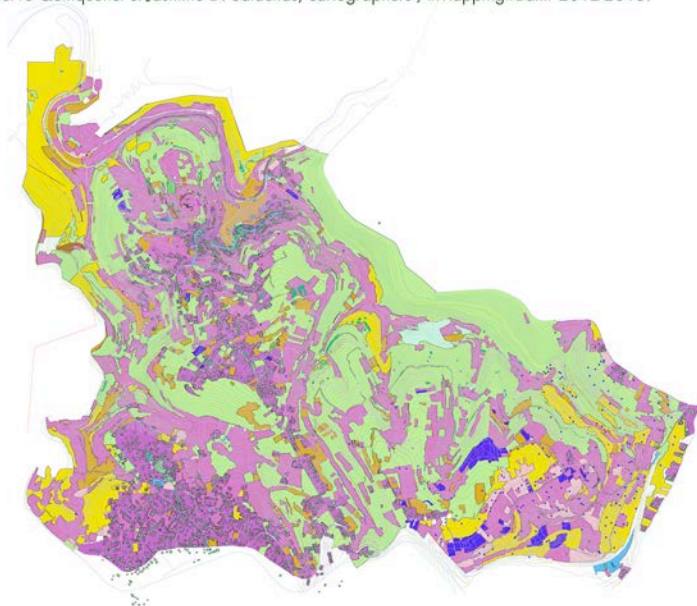
#Mapping#Battir, GeoConcept - Control your territory data and actions
with your Geographic Information System. Visualize, analyse and organize your networks and territories.
Optimize and improve management practices and territorial knowledge.

ENSG/tutoring by Hervé Quinquenel & Jasmine D. Salachas, cartographers / #Mapping#Battir 2012-2016.



#Mapping#Battir, QGIS - Free and Open Source Geographic Information System.
Create, edit, visualize, analyse and publish geospatial information on Windows, Mac, Linux, BSD (Android coming soon)

ENSG/tutoring by Hervé Quinquenel & Jasmine D. Salachas, cartographers / #Mapping#Battir 2012-2016.



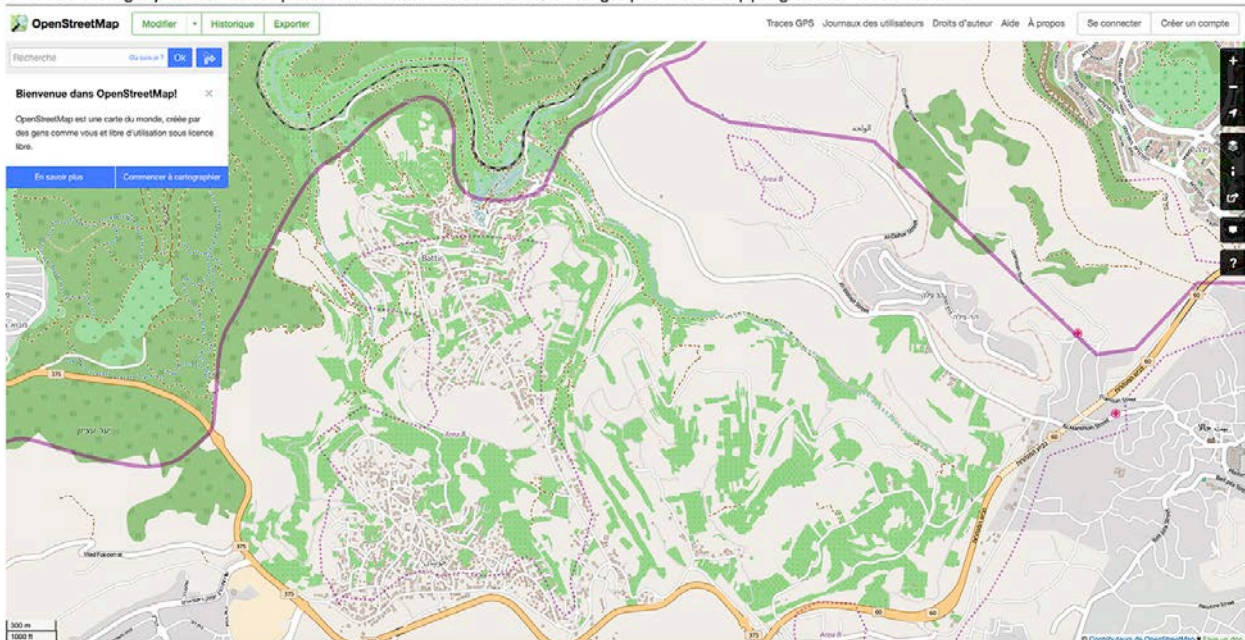
Jasmine DESCLAUX-SALACHAS . Cartographe . Doctorante . Fondatrice des Cafés-cartographiques
École Doctorale de Géographie de Paris (ED434) . Université Denis Diderot - Paris 7 / UMR Géographie-Cités
jasmine.d.salachas@wanadoo.fr

À partir des données géolocalisées de Battir enregistrées dans OpenStreetMap depuis Janvier 2015, Battir prend corps naturellement dans les bases de données mondiales.

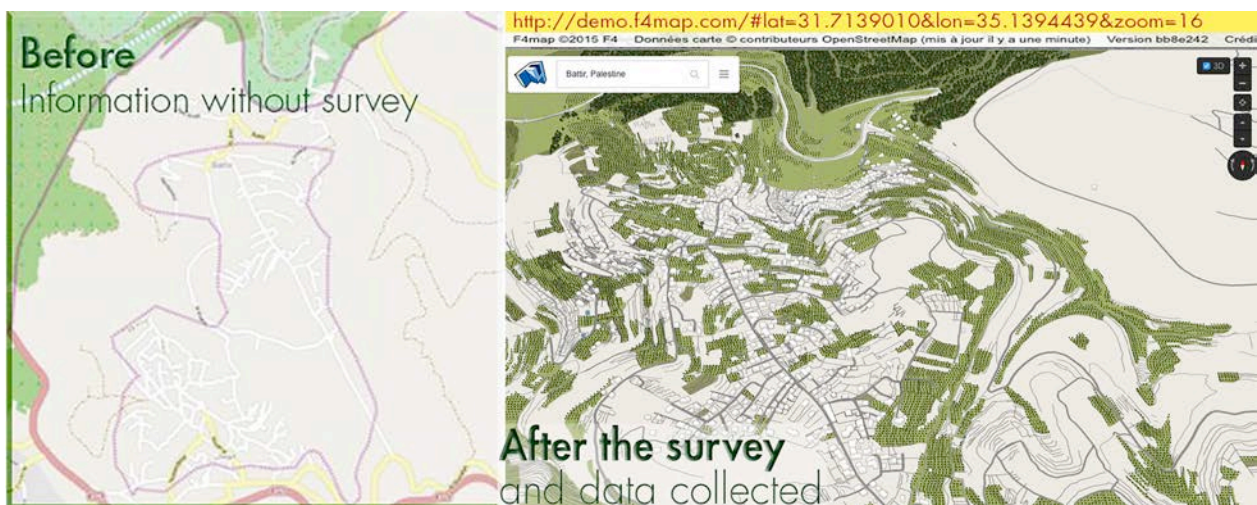
Ces travaux sont réalisés depuis 2012 par les élèves de l'École Nationale des Sciences Géographiques, dirigés par Hervé Quinquenel, ingénieur SIG-cartographe et tuteurs par Jasmine D. Salachas, cartographe.

#Mapping#Battir, OpenStreetMap/OSM - Collaborative international project to create a free editable map of the world.
Battir is geolocated on OSM world project.

ENSG/tutoring by Hervé Quinquenel & Jasmine D. Salachas, cartographers /#Mapping#Battir 2012-2016.



Battir dans OpenStreetMap : 12Km² de couches d'information géolocalisées, disponibles en open source.



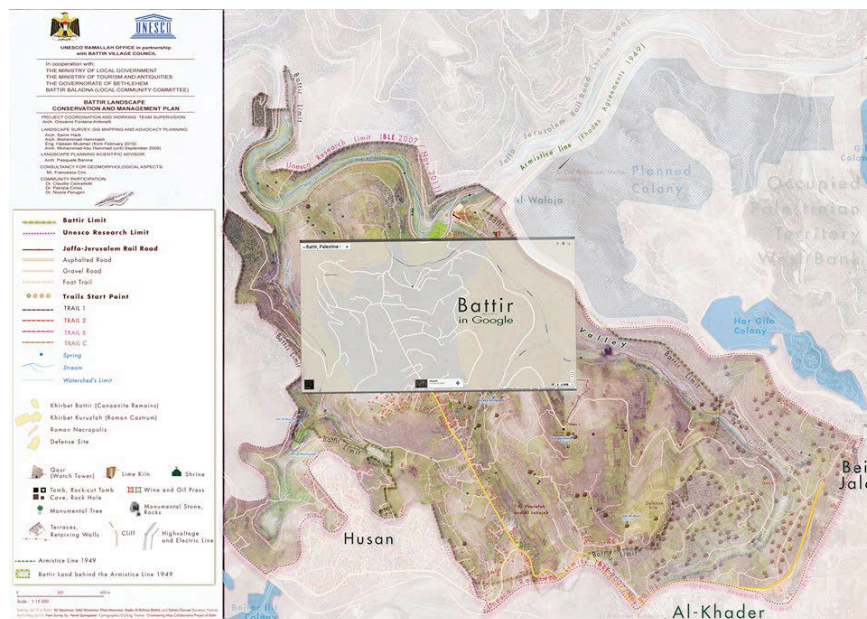


Les enjeux de ces relevés topographiques concernent directement l'accès à la visibilité du territoire. Ici, il est dit qu'il n'existe pas. Sans relevé, pas de donnée, aucun renseignement ne peut être disponible.

En haut : Battir a été modélisé en 3D à partir de nos enregistrements dans OpenStreetMap (Janvier 2015).

En bas : dans Google, Battir n'est pas renseigné comme l'ensemble de la Palestine qui n'a jamais été relevée. Réaliser de telles collectes de données est partout ailleurs un projet national, par principe fédérateur et citoyen.

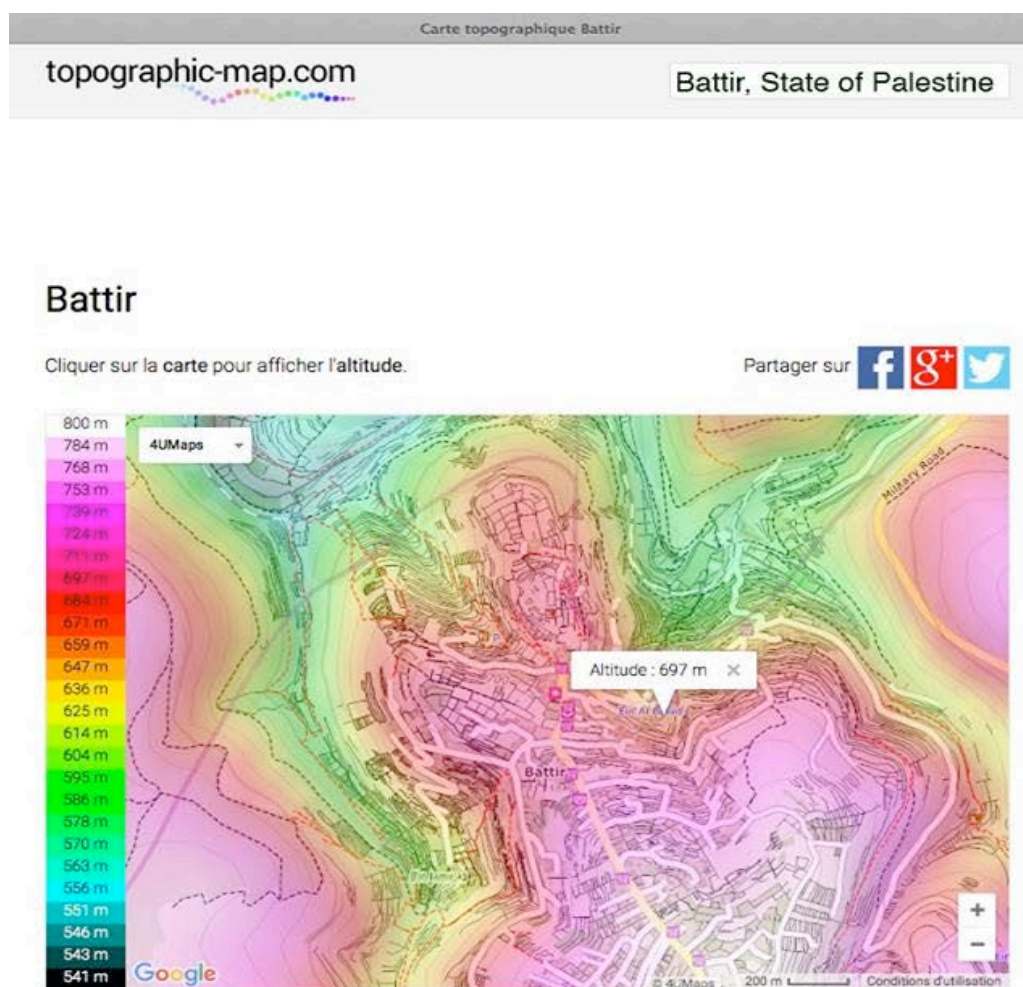
La topographie est souvent réservée au domaine militaire. Ici, à Battir, elle est l'expression de la citoyenneté et du civisme.



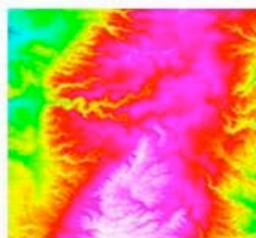


*À partir des données géolocalisées de Battir enregistrées dans OpenStreetMap depuis Janvier 2015
 Battir prend corps naturellement dans les bases de données mondiales*

*(Travaux réalisés depuis 2012 par les élèves de l'École Nationale des Sciences Géographiques, dirigés par
 Hervé Quinquenel, ingénieur SIG-cartographe et tutaurés par Jasmine D. Salachas, cartographe)*



À propos de la carte



Battir

Cartes topographiques > Battir

Localité

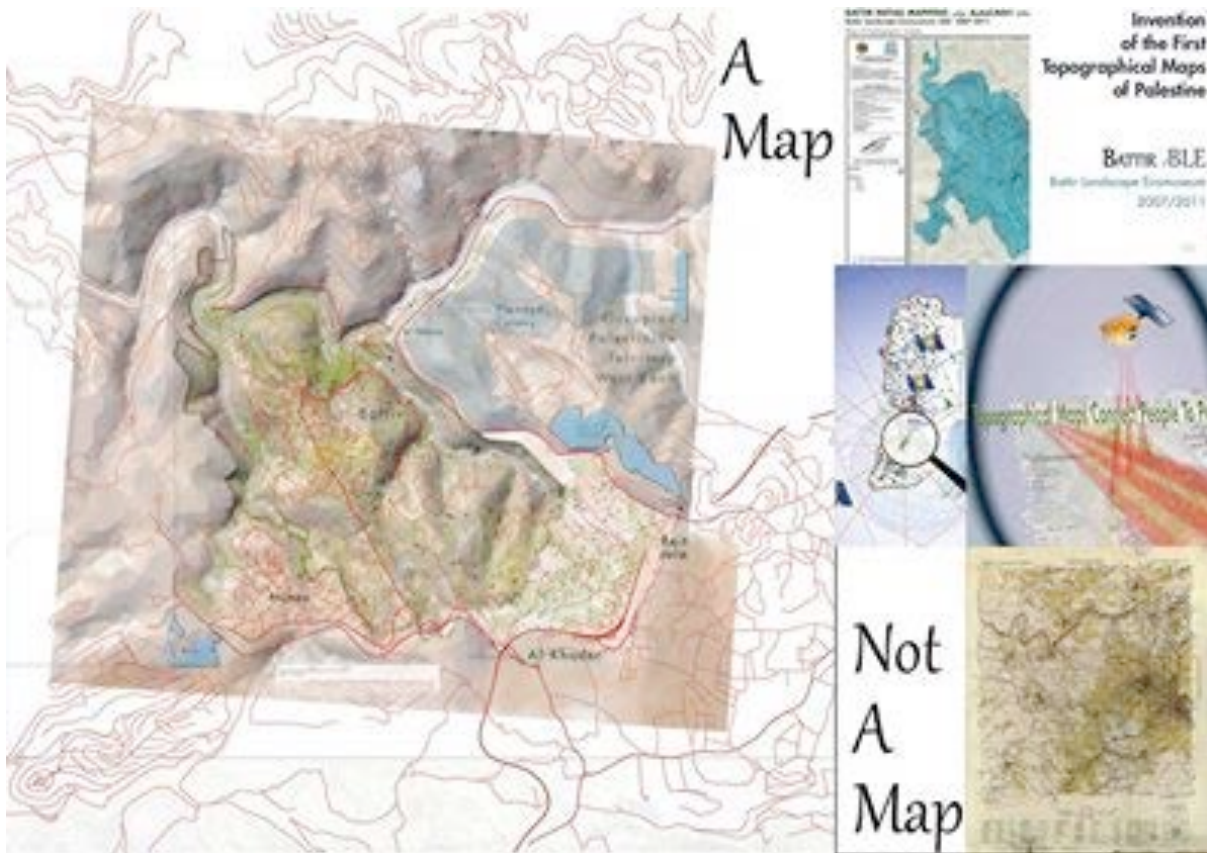
Centre : 31.7281810 35.1380320

Bordures : 31.7268320 35.1366830 31.7295300 35.1393810

Carte Battir, topographie Battir, altitude Battir, relief Battir, Battir, localité.

Les 12Km² de données géolocalisées de Battir permettent aujourd'hui leur enregistrement sur toutes nos plateformes professionnelles de la cartographie : Topographic-map.com

Jasmine DESCLAUX-SALACHAS . Cartographe . Doctorante . Fondatrice des Cafés-cartographiques
 École Doctorale de Géographie de Paris (ED434) . Université Denis Diderot - Paris 7 / UMR Géographie-Cités
jasmine.d.salachas@wanadoo.fr



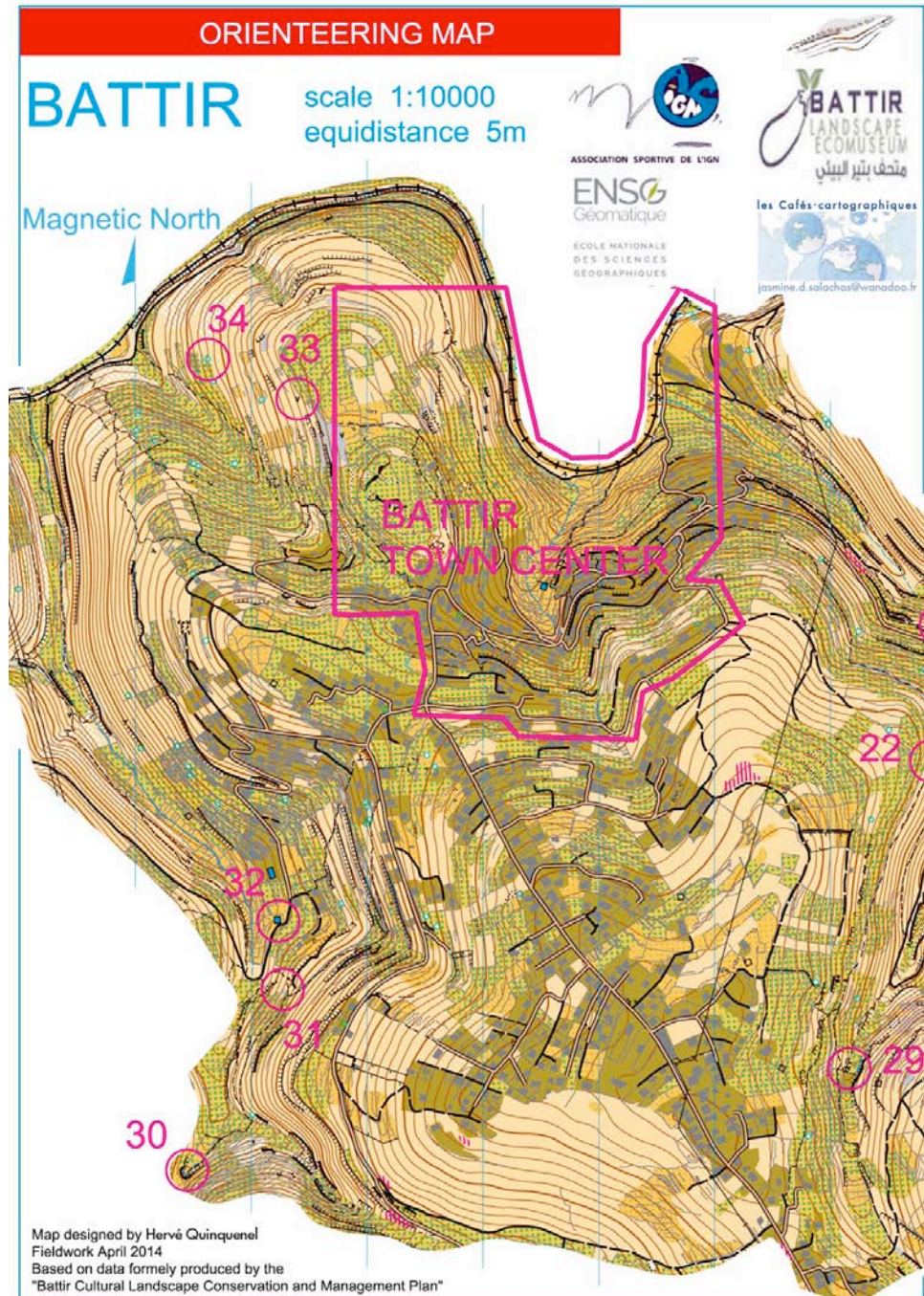
Les mesures réalisées sur le terrain à Battir de 2007 à 2011 sont les seules mesures réalisées dans la région. Battir : 10 années de topographie civile remettent en question 100 ans de cartographie militaire, objet de propagande coloniale européenne.



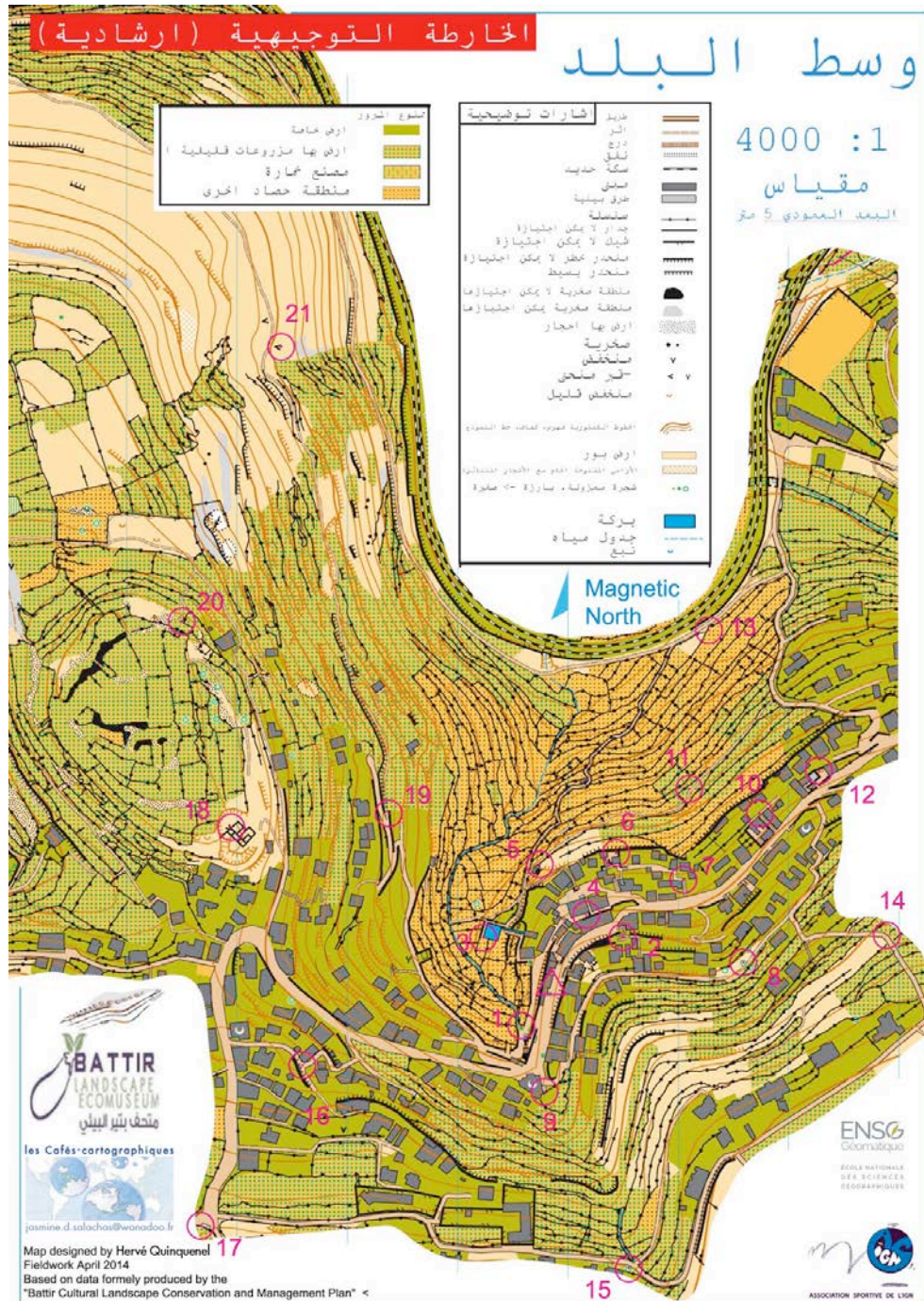
Photo: Nader Ali Owainah, Battir 2016. <http://extrazoom.com/image-61128.html>

Ateliers-cartographiques et activités d'orientation à Battir.

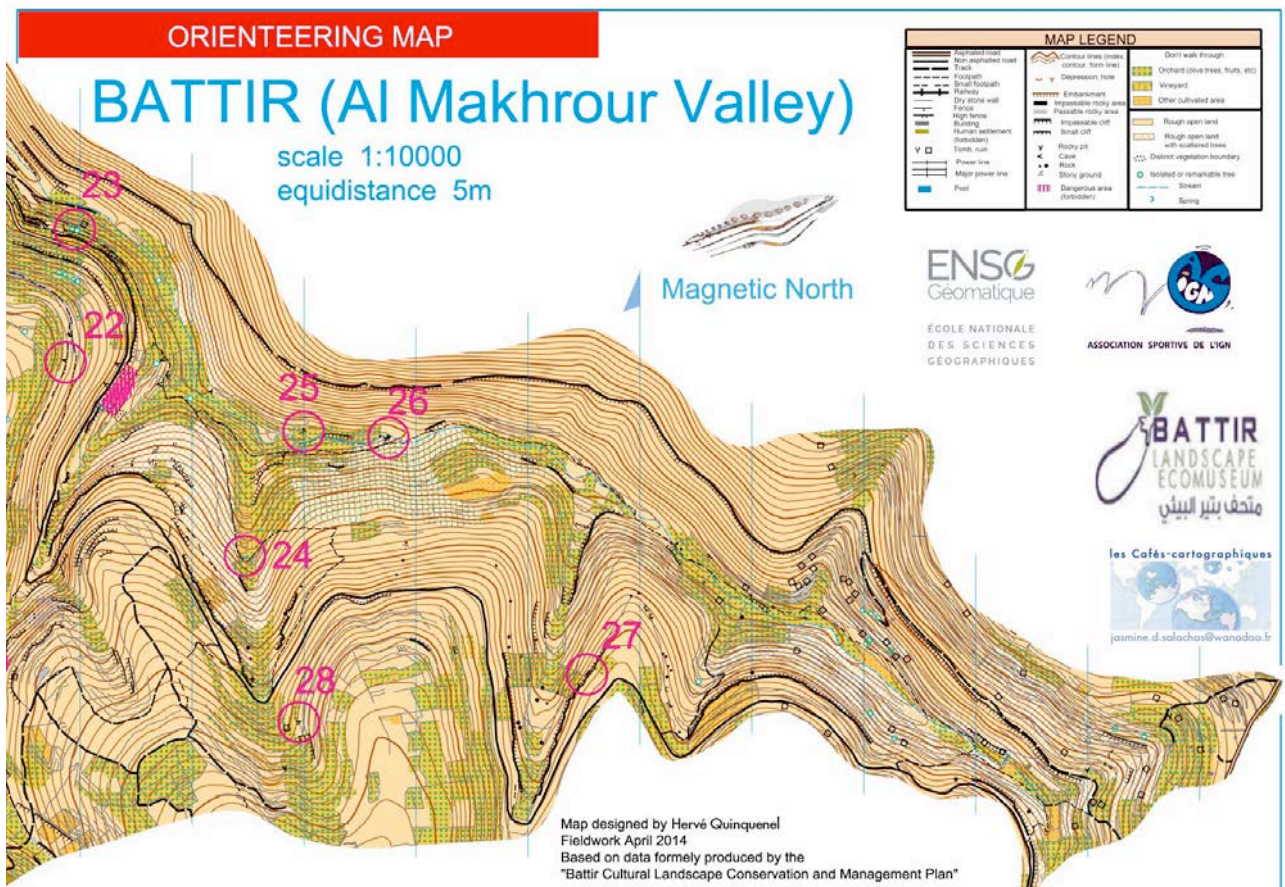
Ces activités sont maintenues à Battir où les élèves de villages voisins sont régulièrement invités dans le cadre des activités de la Bibliothèque municipale.



*Carte réalisée sous OCAD, par Hervé Quinquenel, ingénieur SIG, cartographe, ENSG.
Préparation des activités d'orientation proposées à Battir au printemps 2014.*



*Carte réalisée sous OCAD, par Hervé Quinquenel, ingénieur SIG, cartographe, ENSG.
 Ici traduite en arabe pour la préparation des activités d'orientation proposées à Battir au printemps 2014.*



*Carte réalisée sous OCAD, par Hervé Quinquenel, ingénieur SIG, cartographe, ENSG.
 Préparation des activités d'orientation proposées à Battir au printemps 2014. Photo : JdS*





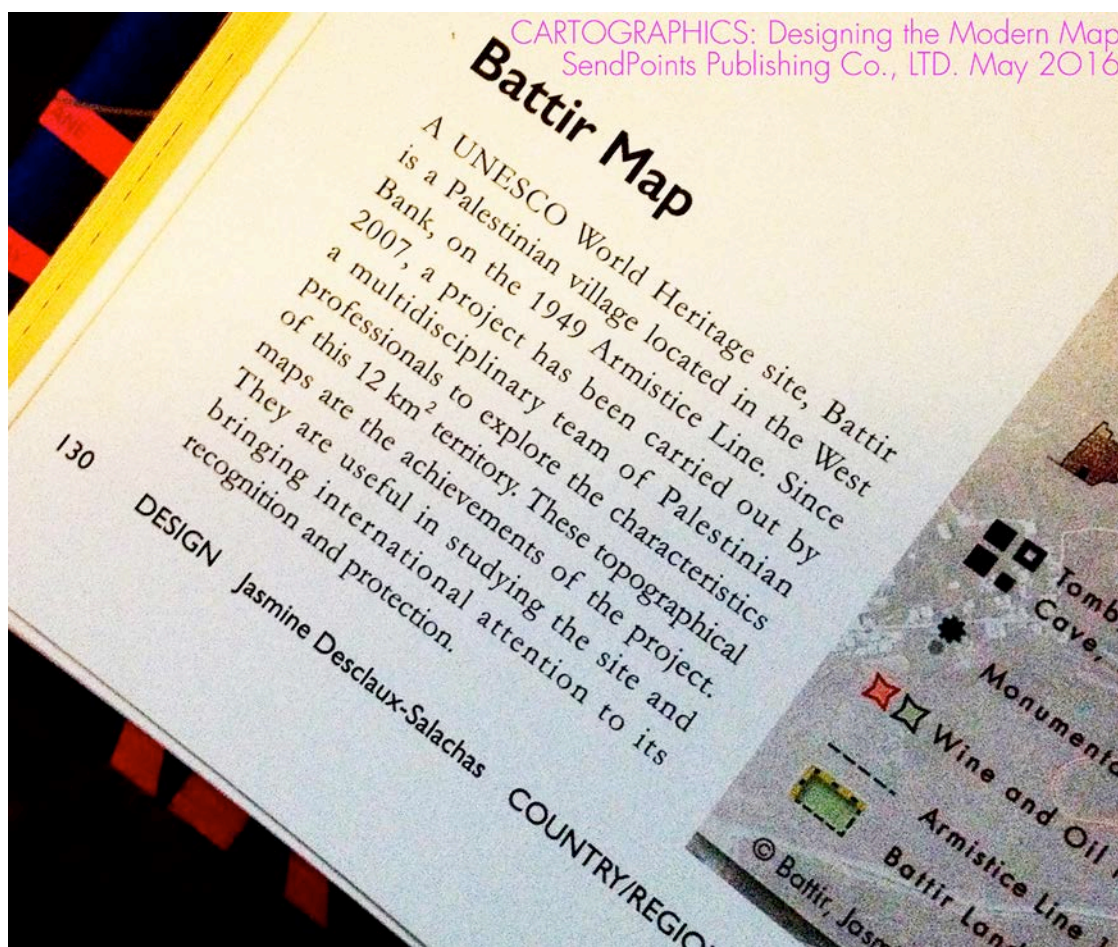
Ateliers-cartographiques proposés aux côtés de Mariam Ismail Mammar, Bibliothèque municipale de Battir ; Itidal Muammar du Conseil Municipal et Akram Bader, Maire de Battir.

*Ici auprès des élèves de l'École élémentaire Hassan Mustafa.
 - Comment construire la légende d'une carte ?*



Q6 : Que reste-t-il à faire ? Comment prolonger ce qui a déjà été fait ?

Partager et expliquer les enjeux de la cartographie en général, démontrer l'impact de tels outils de communication et à quel point ils nous fédèrent et peuvent encore jouer ce rôle (sans précédent en Palestine occupée où chacun doit pouvoir sortir d'isolements mortifères, il faut en tenir compte). Depuis Mai 2012, une multitude d'activités ont été déployées à partir de ces travaux cartographiques, à Battir et partout ailleurs dans le monde. Il s'agit de capitaliser sur ces activités, de prolonger les pistes ouvertes, d'en créer de nouvelles, de laisser se construire de nouvelles approches, de nouveaux projets. **Conférences, publications, expositions... il faut continuer de présenter l'ensemble de ces travaux, chef-d'œuvre collectif et collaboratif unique aux multiples applications. Il faut continuer de produire des dossiers pédagogiques à partir de ce modèle de cartographie vivante.**



Les cartes de Battir rayonnent dans le monde. CARTOGRAPHICS: DESIGNING THE MODERN MAP
http://www.sendpoints.cn/publication_detail.php?id=177&cId=0002.0001.0000.0000

Publisher/ Sendpoints - ISBN/978-988-14703-3-1 Binding/

Q7 : Vous êtes candidats au Prix Nobel de la Paix. Peux-tu en dire plus ?

La candidature au Prix Nobel de la Paix a été déposée à Oslo le 1^{er} Février 2016. Cette candidature est collective et vise chacun des auteurs initiateurs de cette œuvre de paix dès 2007 à Battir, village en Terre occupée. Elle sera redéposée chaque 1^{er} Février de chaque année, jusqu'à l'obtention du titre qui ne nous concerne pas.

Cette candidature collective est une réponse aux dizaines de milliers de messages reçus depuis Mai 2012 du monde entier pour saluer la richesse de leur initiative. Elle est un outil pérenne de communication pour la culture de la paix inscrite dans chacune de ses lignes. Cette candidature collective est un hommage à la cartographie civile et à nos citoyennetés. Elle préserve de manière indéfectible le lien entre les auteurs de ces travaux, les villageois de Battir et leur propre patrimoine topographique, pour que rien de leur richesse ne se perde pour eux tous.

Soutenir un tel processus doit permettre de maintenir ces partages culturels que la cartographie civile rend accessible à tous :



Photo: Unesco Working Team (BLE 2007-2011, abstract)

« **La carte de Battir** telle qu'elle a été conçue, par des citoyens, palestiniens et italiens, dépasse largement le cadre réducteur que l'on octroie souvent à tout document cartographique, à savoir un outil de repérage essentiellement.

Ici, au-delà de l'objet restitué, c'est la démarche conceptualisée, dès 2003, à Battir, qui se présente comme une œuvre de paix universelle : mesurer le territoire où l'on vit, en dessiner le paysage, le cartographier, étudier les formes qui le constituent et leur histoire, compose des processus qui permettent de construire ou reconstruire une identité forte, pour finalement être rassuré sur la place que chacun occupe sur notre Terre et, de fait, envisager l'autre, les autres, de façon sereine, sans peurs, en paix. »

Madame Armelle Couillet –Cartographe
Présidente de l'Association 'les Cafés-cartographiques'
Université de Rouen - IDEES UMR 6266 du CNRS.
7, rue Thomas Becket - F-76130 Mont-Saint-Aignan /France



Photo: Hervé Quinquenel, Battir 2014.

La Topographie Civile et Citoyenne de Battir, village de Palestine, Patrimoine mondial de l'Unesco: un rayonnement universel, une candidature au Prix Nobel de la Paix.

Les actes de paix exigent toute notre attention. Cette candidature nous offre le moyen de ne jamais y renoncer.

Les travaux de relevés topographiques mis en œuvre sur 12Km² à Battir (à 5Km à l'ouest de Bethléem, en Cisjordanie), relèvent d'un acte de paix citoyen, collectif et collaboratif, sans précédent, que ce soit au Moyen-Orient ou ailleurs dans le monde, ou que ce soit dans l'histoire longue de la Cartographie.

À contre-pied de tous, c'est un projet global et cohérent de valorisation de leur territoire et de leurs modes de vie que les citoyens de Battir ont pu mettre en œuvre, afin d'offrir un ensemble de réponses constructives, chargées de promesses d'avenir en ces lieux majestueux, héritage plusieurs fois millénaire ayant traversé les siècles et jusqu'ici leurs chaos.

Afin de porter plus largement à la connaissance de tous la valeur de ces travaux collaboratifs, afin de les promouvoir, d'en pérenniser les pratiques, leurs effets, et d'en préserver la mémoire, aujourd'hui, nous soumettons au Norwegian Nobel Committee, cette candidature au Prix Nobel de la Paix.

Cette candidature répond aux volontés qui, depuis Mai 2012, s'unissent à faire valoir l'impact universel de cette initiative visionnaire entreprise à Battir, envisagée dès 2003, mise en œuvre de 2007 à novembre 2011 depuis son Écomusée (**Battir Landscape Ecomuseum/BLE**), puis enrichie, validée avec précision et mise à jour, partagée à flux continu depuis Paris après Mai 2012.

C'est une œuvre collective, collaborative, humaine, que nous saluons et tenons à préserver, au nom de chaque membre de l'équipe de chercheurs indépendants qui a travaillé à produire cette étude et les cartes, au nom de chaque professionnel et étudiant ayant contribué à sa mise en valeur depuis Mai 2012.

C'est au nom des villageois de Battir, au nom du rayonnement international de cette étude et de leurs cartes topographiques ouvrant aux échanges culturels et éducatifs, à la connaissance et à la protection de l'environnement — **C'est au nom de cette œuvre de paix que l'Association 'les Cafés-cartographiques' propose la nomination collective au Prix Nobel de la Paix de ses auteurs, initiateurs de ce projet d'avenir.**

Ils sont représentés en l'espèce par Monsieur Hassan MUAMER, Ingénieur-civil,
seul auteur de ces travaux résident Battiri ayant aussi porté ce projet sur place, acteur principal des restaurations du Paysage de Battir et initiateur de ces partages de données
et de la diffusion des cartes pour l'intérêt général en 2012.

Plan de Protection, Gestion et Valorisation du Paysage de Battir **Proposition d'une candidature collective au Prix Nobel de la Paix 2017**

Localisation :

Battir (parties du Territoire des Communes de Beit Jala et Husan), District de Bethléem, Palestine.

Donneur d'ordre : Commune de Battir, représentée par **Monsieur Akram BADER**,
aujourd'hui Maire de Battir, à la tête du Conseil du Village, et le Bureau **Unesco de Ramallah**
(Fonds du Gouvernement Norvégien).

Gestion et Manutention: Écomusée du Paysage de Battir /Battir Landscape Eecomuseum.

Chronologie : 2008-2011 & 2012

Extension du Projet : 12Km2

Proposition de la nomination collective au Prix Nobel de la Paix 2017 **de l'équipe des co-auteurs de l'étude topographique et anthropologique de Battir**

Représentés ici par **Monsieur Hassan Muamer**, Ingénieur-civil

Spécialiste du Paysage, Coordination du Plan pour l'Unesco, Préparation & Participations:

Monsieur GIOVANNI FONTANA ANTONELLI /Architecte-urbaniste - Coordination du plan pour l'Unesco,
Formations Professionnelles et Participations.

Autres Experts & Consultants, Planning – Relations locales :

Madame Claudia CANCELLOTTI & Madame Patrizia CIRINO
& **Monsieur Nicola PERUGINI** /Anthropologues - Anthropologie du Paysage, Politique du Plan,
Rapport avec la Communauté Locale,

Monsieur Pasquale BARONE /Expert du Paysage - Planification du Paysage,

Monsieur Francesco CINI /Géomorphologue - Géologie & Hydrologie.

Collaborateurs, Auteurs de l'Étude, des Relevés de Terrain et des Cartes Topographiques de Battir:

Monsieur Samir HARB, Monsieur Mohammad ABU HAMMAD
& **Monsieur Mohammed HAMMASH** /Architectes-urbanistes - Analyses Territoriales /GiS,

Monsieur Hassan MUAMER /Ingénieur-civil - Analyses Territoriales & Ingénierie du Territoire,
Maintenance du Patrimoine.

Prix & Reconnaissances 2011, 2013, 2014 & 2016:

2001, Prix international Melina Mercouri pour la sauvegarde et la gestion des paysages culturels

http://www.unesco.org/new/fr/general-conference-38th/single-view/news/armenian_and_palestinian_sites_share_2011_cultural_landscape/

2013, World Monument Watch

<https://www.wmf.org/project/ancient-irrigated-terraces-battir>

2014, Unesco, Patrimoine de l'Humanité en Danger (Doha, 20 Juin 2014)

Palestine : Terre des oliviers et des vignes – Paysage culturel du sud de Jérusalem, Battir

<http://whc.unesco.org/uploads/nominations/1492.pdf>

<http://whc.unesco.org/fr/list/>

Depuis 2015, les cartes de Battir sont soumises à différents prix internationaux par des Universités à travers le monde.

2016, Inscription du Patrimoine Topographique de Battir sur le programme WE LOVE MAPS

‘ANNÉE DE LA CARTE’ organisée par les Nations-Unies et l’Association Cartographique Internationale

WE-LOVE-MAPS & MAPPING-BATTIR

<http://www.akimbo.fr/cafescarto/cafescarto/we-love-maps-mapping-battir/>



Voilà. Et si jamais tu souhaites répondre à des questions que je n'ai pas posées, tu peux aussi le faire.

Liens vers les cartes accessibles dans Extrazoom + informations :

Battir Patrimoine mondial de l'Humanité en danger - <http://extrazoom.com/image-66210.html>
Carte de l'espace inscrit à l'Unesco (en orange) et de la zone tampon définie pour le protéger (dite Buffer-Zone, ici en jaune).

Sur cette carte, les tracés bleus indiquent le parcours du Mur de Séparation tel qu'envisagé ou en cours de construction ; en rouge les tronçons déjà construits (aujourd'hui la Vallée de Crémisan est totalement emmurée, les tracés ici en bleus sont désormais en rouge – mise à jour de la carte en cours).

. Poster de synthèse de l'aventure topographique de Battir – présentation générale et perspectives:

(texte en français): <http://extrazoom.com/image-60664.html>

(texte en anglais): <http://extrazoom.com/image-61216.html>

. Battir, première carte topographique produite en Palestine – Réseaux hydrographiques et Bassins versants (Écomusée de Battir 2007/2011): <http://extrazoom.com/image-60666.html>

Rappel : Battir au Fil de l'Eau... Site de l'AFPS, Juin 2016

http://www.france-palestine.org/IMG/pdf/battir_au_fil_de_leau-8pages_8juin2016_afpssite.pdf

. Présentation des 3 âges de la Cartographie de Battir, de la production initiale à la géolocalisation jusqu'à la cartographie participative sous OpenStreetMap, projet mondial de constitution participative d'une carte du monde en open source - (texte en anglais): <http://extrazoom.com/image-61657.html>

. Battir dans OpenStreetMap : <http://www.openstreetmap.org/#map=16/31.7240/35.1390>

. Battir en 3D à partir de ces données géolocalisées open source:

<http://demo.f4map.com/#lat=31.7268850&lon=35.1372117&zoom=17>

. 7 familles cartographiques de Battir, Ateliers-cartographiques et activités d'orientation sur le terrain: <https://vimeo.com/155715250>

. Synthèse de la Conférence d'Albena, 6^{ème} Conférence Internationale de Cartographie et des Systèmes d'Information Géographique, 6thICCGis - Juin 2016, Albena, Bulgarie

(texte en anglais): <http://extrazoom.com/image-61656.html>

Pour plus d'informations:

(Battir, Exception culturelle / PAGE 526/537) **Proceedings Vol.1&2 / 6th International Conference on Cartography&GIS** /13-17 June 2016, Albena-Bugaria - iccgis2016.cartography-gis.com

<https://drive.google.com/file/d/0B0iHyURqv8Ncb3RVTFdJMHZEVDQ/view>

http://fr.slideshare.net/DESCLAUX_SALACHAS/6th-international-conference-on-cartography-gis-1317-june-2016-albena-bulgaria

. Présentation générale de Battir (à partir de la carte 1:15 000):

<http://extrazoom.com/image-71177.html>

. Battir, sans colonie planifiée sur l'ancien village de Walaja:

<http://extrazoom.com/image-73212.html>

. Localisation de cette colonie sur cette même carte: <http://extrazoom.com/image-73191.html>

Extrait de la collection des cartes topographiques de Battir disponibles en Extrazoom (site indiqué par un webmaster de Battir). **Cartes issues des travaux cartographiques de l'Étude socio-anthropologique réalisée à l'Écomusée de Battir entre 2007 et Novembre 2011**: les données topographiques de cette étude ont été transmises fin Avril 2012 par Hassan Muamer, Ingénieur-civil, lui-même co-auteur de ces travaux, afin de protéger ce patrimoine topographique collectif Battiri.

Depuis l'École Nationale des Sciences Géographiques et les Cafés-cartographiques à Paris, et à sa demande, ces données ont été depuis géolocalisées et mises à la disposition des publics pour l'intérêt général de son village et de nous tous, dans le respect permanent des membres de l'équipe de l'Écomusée de Battir qu'il faut toujours mentionner. Le silence qui a envahi la qualité de ces travaux à Battir oblige à le redire et à l'expliquer en détail pour permettre à chacun de saisir leur ampleur et finir par obtenir les moyens de tout faire exister sur place, pourquoi pas, dans le cadre d'échanges vivants et prometteurs:

<http://extrazoom.com/image-63994.html>

<http://extrazoom.com/image-73140.html>

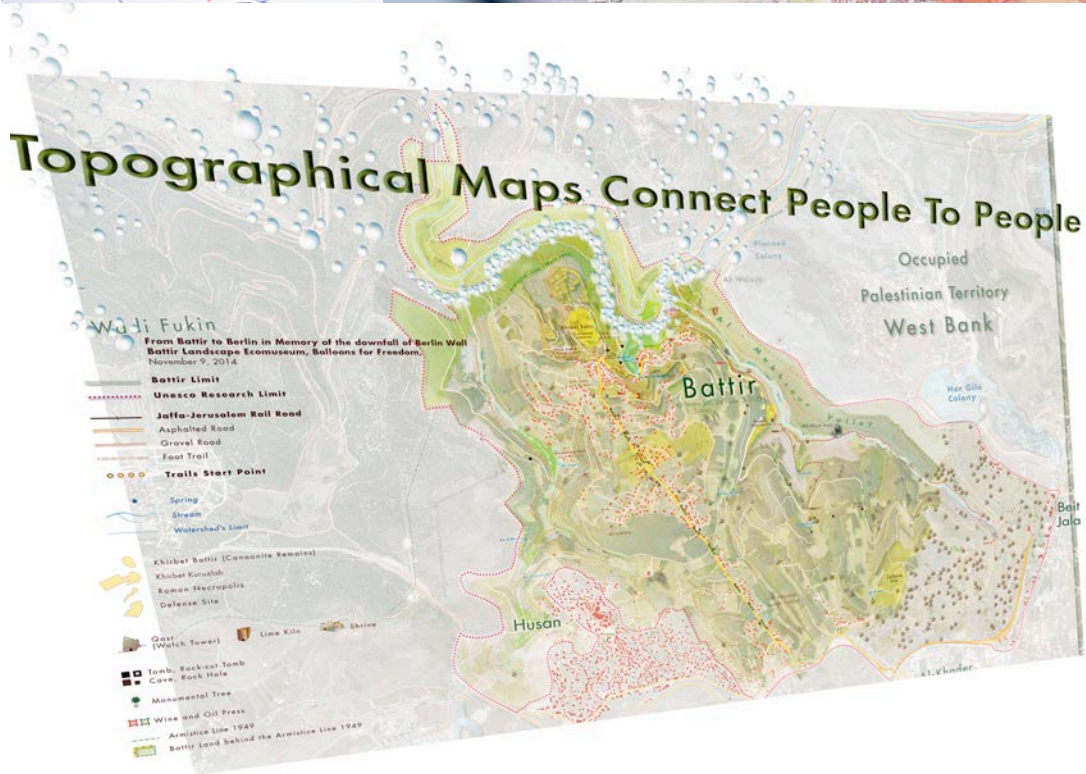
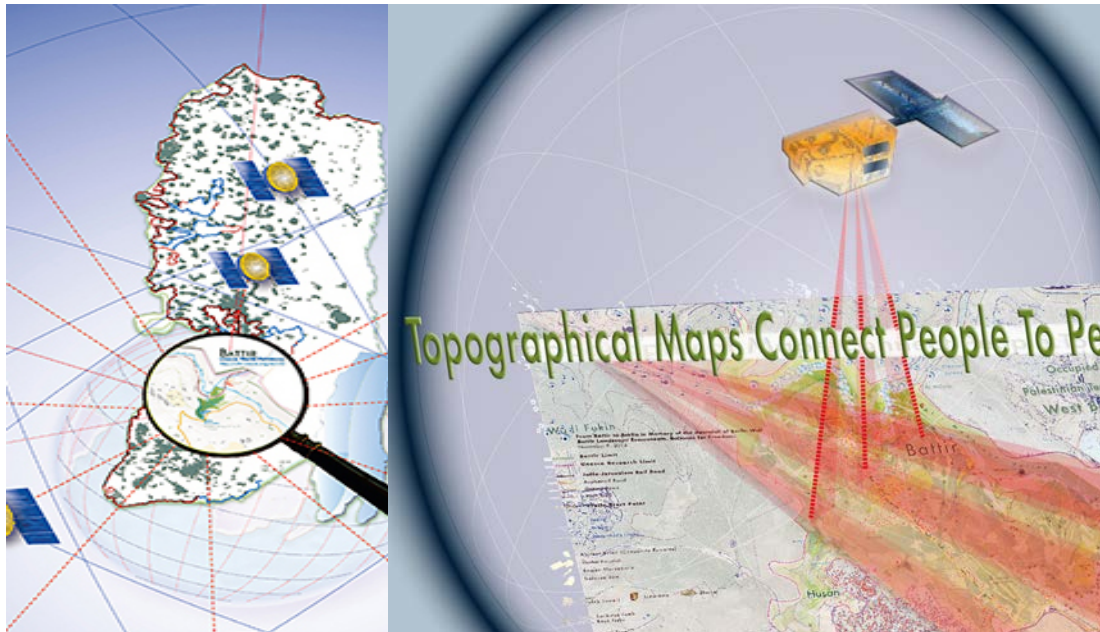
<http://extrazoom.com/image-62190.html>

<http://extrazoom.com/image-61671.html>

<http://extrazoom.com/image-62090.html>

<http://extrazoom.com/image-62316.html>





Jasmine Desclaux-Salachas, cartographe
 + 33 (0) 6 87 42 84 32
jasmine.d.salachas@wanadoo.fr

Mercredi 1er Février 2017